ON EN PARLE !

Ce que presse et médias disent de nous

Contact
Fabienne Audureau
Chargée de communication
39 rue Adolphe Lavallée 1080 Bruxelles
0486 15 11 97
info@asbllepontdesarts.be
www.lepontdesarts.be

RADIO

17 min d'interview de notre conteur du Pont des Arts Gauvain
Interview en direct sur **RCF Bruxelles** le 8 novembre 2023, émission Bruxelles ma belge
https://bit.ly/rcf-bruxelles-2

20 min d'interview sur Le Pont des Arts
Interview diffusée sur **RCF Namur** le 2 novembre 2023, émission Le temps d'un café
https://bit.ly/rcf-namur

5 min de coup de projecteur sur Le Pont des Arts
Interview en direct le 12 décembre 2022 sur **Vivacité**, émission La Grande Forme
https://bit.ly/vivacité

14 min sur Le Pont des Arts et la sortie de notre livre « Le Cirque du Vent »
Interview en direct sur **RCF Bruxelles** le 13 octobre 2021, émission L'air du temps
https://bit.ly/rcf-bruxelles

9 min sur Le Pont des Arts et la sortie de notre livre « Le Cirque du Vent »
Interview en direct sur **RCF Liège** le 1er octobre 2021 dans le 12h30
https://bit.ly/rcf-liège

47 min sur Le Pont des Arts et des questions de fond sur notre travail
Interview diffusée sur **Radio Campus** le 27 janvier 2021
https://bit.ly/radio-campus-pda

4 min sur notre projet en néonatologie
Interview en direct sur **La Première** le 15 janvier 2019, émission C'est presque sérieux
https://bit.ly/la-première

TÉLÉVISION

10 min d'interview sur Le Pont des Arts et notre livre « Le Cirque du Vent »
Diffusé en novembre 2025 sur **CathoBel**, émission « En quête de sens »
bit.ly/interview-cathobel

5 min de reportage avec notre marraine Julie Denayer dans le cadre du Télévie
Diffusé le 15 avril 2024 sur **RTL-TVI,** émission Les champions du cuistax
bit.ly/champions-cuistax

3 min de reportage sur les soins en chanson pour les prématurés en néonatologie
Diffusé en février 2024 au **JT de la RTBF**
bit.ly/néonat-jt-rtbf

6 min de reportage sur Le Pont des Arts, Émission Twist épisode « L'art sur ordonnance »
Diffusée sur **Arte** en février 2022 (rediffusion en août 2023)
https://bit.ly/arte-pda

2 min de reportage sur notre projet chant en néonatalogie au CHU Erasme
Diffusé sur **Vews-RTBF** le 19 juillet 2019
https://bit.ly/vews-pda

8 min de reportage sur notre projet chant en néonatalogie CHU Erasme
Diffusé le 10 février 2018 sur la **RTBF**, émission 7 à la Une
https://bit.ly/rtl-néonat

MÉDIAS DIVERS

« Artistes à l'hôpital en temps de pandémie »
Une interview et un article par Hélène Hiessler
Journal de Culture & Démocratie n°53 Novembre 2021
https://bit.ly/Article-CultureEtDemocratie

« Le Cirque du Vent » : un livre du Pont des Arts pour ouvrir l'imaginaire des enfants hospitalisés
Un article et une interview de Sofia Douieb parus le 26 octobre 2021 sur **Hopsichild**
http://bit.ly/CoconMusical-podcast-IsabelleRey

Podcast « Cocon Musical », documentaire radiophonique sur notre projet en néonatologie
Réalisé par **Isabelle Rey** en 2018
http://bit.ly/CoconMusical-podcast-IsabelleRey

Entretien avec Isabelle Rey sur le film « La Vie est Là » sur le Pont des Arts (+ extraits)
Réalisé par **Cinergie** en 2017
https://bit.ly/lavieestlà-entretien

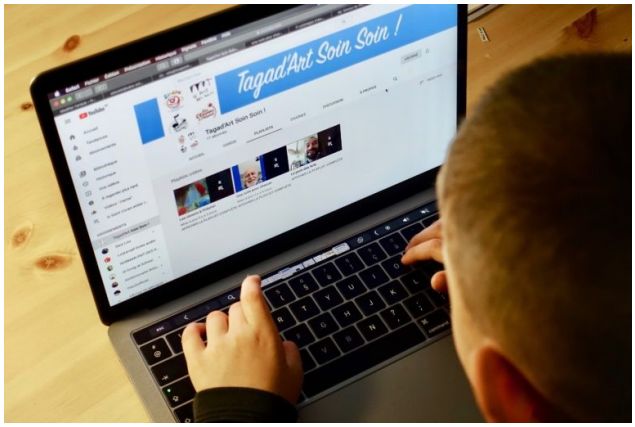
"L'artiste en milieux de soins, une cartographie »
Capsule réalisée par **Isabelle Rey** en 2015
https://bit.ly/3EsfUNk

"L'art et les tout-petits à l'hôpital"
Reportage sur notre colloque organisé en 2012 Produit par **Télévision du Monde**
https://bit.ly/art-toutpetits-hôpital

Pages suivantes :

PRESSE ÉCRITE

ET MAGAZINES



© Alex Poliac

© Alex Poliac

Le Pont des Arts : des artistes au cœur des soins

FR Implantée en Région bruxelloise depuis plus de 25 ans, l'asbl Le Pont des Arts développe une mission unique : introduire l'art de manière vivante au sein des hôpitaux et des maisons de repos. Par leurs interventions sensibles et professionnelles, ses artistes offrent aux patients des moments de respiration, de rencontre et d'humanité.

L'équipe se compose exclusivement d'artistes professionnels rémunérés, issus de disciplines variées : chant, danse, conte, jonglerie, marionnettes, arts plastiques, etc. Leur travail n'est pas de l'art-thérapie, mais bien des interventions artistiques en milieu de soins, conçues pour s'adapter à chaque service et à chaque personne rencontrée.

Le Pont des Arts intervient principalement auprès des enfants : en pédiatrie, en néonatologie, mais aussi auprès de jeunes présentant des besoins spécifiques. Les artistes se déplacent de chambre en chambre, au rythme des disponibilités et de l'état des patients, pour de courtes interventions personnalisées, toujours pensées avec douceur et respect du contexte médical.

Plus de 3.000 enfants par an

Grâce à ses partenariats avec cinq hôpitaux et deux maisons de repos, l'asbl rencontre aujourd'hui plus de 3 000 enfants par an. À Woluwe-Saint-Lambert, elle intervient plus spécifiquement dans les unités pédiatriques des Cliniques Saint-Luc et au Creb (centre de jour pour enfants porteurs de handicaps). Ses 6 artistes permanents assurent une présence régulière et durable dans les services, permettant la création de liens de confiance entre patients, familles, soignants et intervenants artistiques.

En apportant couleur, poésie et humanité dans les lieux de soin, Le Pont des Arts construit chaque jour un véritable pont entre l'art et le bien-être, rappelant que la culture peut jouer un rôle essentiel dans les moments de fragilité.

© Alex Poliac

www.lepontdesarts.be

LE PONT DES ARTS

Réenchanter le quotidien des enfants hospitalisés

fr. La compagnie Le Pont des Arts regroupe des artistes professionnels qui interviennent en milieux de soins, principalement auprès des enfants hospitalisés dans les pédiatries bruxelloises, comme à l'hôpital Erasme. Chant, marionnette, danse, conte, cirque ou arts plastiques, le spectacle ou l'atelier se déplace au pied du lit !

fr. Parce qu'une maladie ou une hospitalisation, même de courte durée, n'est jamais anodine dans le parcours d'un enfant, la compagnie se donne pour mission d'aller à leur rencontre dans leur chambre. Avec chacun d'entre eux, les artistes tentent de créer un espace de création et de liberté au sein du monde médicalisé de l'hôpital. Pour que durant leur séjour, les enfants hospitalisés restent des enfants.
Tous les mercredis matin, les artistes sont présents au service pédiatrie de l'hôpital Erasme. Ils viennent toquer à la porte de chaque chambre pour offrir aux enfants un moment de légèreté et des moyens d'expression pour mieux gérer l'hospitalisation. Régine chante avec sa guitare, Véro propose du dessin et de l'origami, Gauvain raconte des histoires, Margarita danse, Charlotte fait voyager les marionnettes dans une valise et Maxime le jongleur lance des trucs (et les rattrape).
Un projet de chant est également mené au service néonatologie d'Erasme où les infirmières forment avec Régine une chorale pour les nouveaux-nés et leurs parents. Et chaque jeudi après-midi, Gauvain passe dans les chambres pour raconter une histoire aux tout-petits. Le conteur a travaillé un répertoire spécifique aux nouveaux-nés et culturellement varié pour inciter les parents de toutes origines à lire et raconter à leur bébé. La narration a toute sa place auprès des parents, souvent stressés dans un contexte de naissance prématurée. Chaque année, ce sont près de 500 enfants et nouveaux-nés qui bénéficient des interventions artistiques de l'asbl Le Pont des Arts à l'hôpital Erasme !

↓

www.lepontdesarts.be
0486 15 11 97

Photo : Julie de Bellaing

fr. **Du 15 au 22 novembre, partez à la découverte des initiatives locales qui réinventent notre alimentation durable, locale et solidaire. Producteurs, maraîchers, artisans et micro-brasseries : des parcours découverte pour savourer le meilleur du local et du bio à Anderlecht.**

nl. **Ontdek van 15 tot 22 november lokale initiatieven die onze duurzame, lokale en solidaire voeding opnieuw uitvinden. Producenten, tuinders, ambachtslieden en microbrouwerijen: een overzicht van ontdekkingsroutes om het beste van lokale en biologische producten in Anderlecht te proeven.**

sam/za 15.11

10:30
Visite du magasin OXFAM
Bezoek aan de OXFAM-winkel
Rue Saint-Guidon / Sint-Guidostraat 13

13:30
Visite de / Bezoek aan
Made In Anderlecht
Rue Wayezstraat 135

lun/ma 17.11 - 16:00
Visite du Champ / Bezoek aan het veld
Champ SMALA & Hierba Buena
Rdv sur place rue de Neerpede (entre la Rue du Pommier et la rue Vlasendael) / Afspraak ter plaatse in de Neerpedestraat (tussen de Appelboomstraat en de Vlazendaalstraat)

mar/di 18.11 - 10:00
Séance d'information / Informatiesessie - bénévolat / vrijwilligerswerk – Projet Collectmet Project
Rue Ropsy Chaudronstraat 24
Inscriptions/Inschrijvingen: info@cultureghem.be
02 556 11 79

jeu/do 20.11 - 18:30
Ciné Débat / Film-debat « Goliath »
de/van Frédéric Tellier
(en collaboration avec / in samenwerking met CNCD 11.11.11)
Espace 16 Arts - Rue Rossinistraat 16
Inscription souhaitée / Inschrijving gewenst

ven/vr 21.11

14:00
Visite de la Nanobrasserie
Bezoek aan de microbrouwerij Ermitage
Rue Lambert Crickxstraat 28
Inscription souhaitée / Inschrijving gewenst

17:00
Visite et dégustation
de la micro brasserie LA JUNGLE
Bezoek en proeverij in de
microbrouwerij LA JUNGLE
Rue de la Petite-île / Klein-Eiland 1A
Inscription souhaitée / Inschrijving gewenst

sam/za 22.11 - 8:00 > 12:00
Déjeuners OXFAM à l'ISND
OXFAM-lunches in het ISND
Rue de Veeweydestraat 42 - Adulte / Volw.: 10 €
12-18 ans / jaar: 6 € / Enfant / Kind : 4 €

HUDERF

Quand l'art prend soin des enfants autrement

Depuis 26 ans, l'ASBL **Le Pont des Arts** réenchante le quotidien des enfants hospitalisés en leur offrant bien plus qu'un moment de distraction : un véritable espace d'expression, de créativité et de liberté, au cœur de leur séjour à l'hôpital.

Fondée en 1998 par une infirmière devenue conteuse, l'association repose sur une conviction forte : **l'art peut aussi prendre soin**, par l'imaginaire, le jeu et la rencontre, elle redonne à l'enfant hospitalisé sa place d'enfant, au-delà du statut de patient.

Chaque semaine, une équipe de **six artistes professionnels** – Régine (chanteuse), Margarita (danseuse), Véro (plasticienne), Charlotte (marionnettiste), Gauvain (conteur) et Maxime (jongleur) – frappe à la porte de chaque chambre pour proposer, au pied du lit, une bulle de poésie, de jeu ou d'émotion. L'enfant choisit son univers, devient acteur du moment et crée une rencontre privilégiée avec l'artiste.

Un partenariat précieux pour les services de soins, qui constatent chaque semaine les effets bénéfiques sur le bien-être des jeunes patients.

Car si une hospitalisation ne se choisit pas... l'art permet d'y ouvrir une fenêtre d'air, de liberté et d'humanité. Et autant de sourires à l'hôpital !

Plus d'infos : lepontdesarts.be

CAMPUS LAEKEN

Journée portes ouvertes à l'HUDERF et au CTR

Le **jeudi 16 octobre, l'HUDERF** et le **CTR** accueilleront des **étudiants en soins infirmiers** pour une **journée portes ouvertes** placée sous le signe de la découverte.

Au programme : **visites immersives**, **ateliers pratiques** et **rencontres avec nos équipes** pour leur permettre de plonger au cœur de nos métiers, de découvrir notre environnement de travail et de ressentir l'esprit qui anime nos institutions. Cette journée sera pour eux l'occasion de poser toutes leurs questions aux professionnels de terrain, de s'informer sur les opportunités de stages ou d'emploi... et, pourquoi pas, d'envisager leur avenir au sein de l'H.U.B.

Merci à toutes les équipes impliquées pour leur contribution à l'organisation et à la réussite de cette journée !

PORTRAIT

SI L'ART M'ÉTAIT CONTÉ : LA MAGIE DES RÉCITS

Gauvain a grandi dans Le Logis, peut-être le berceau de ses premières inspirations ! Son parcours atypique est le reflet d'une passion pour le théâtre et le monde de l'enfance. À la recherche du mot juste et de l'émotion vraie, il partage son quotidien avec une authenticité touchante, une belle générosité et une tendresse infinie.

Après avoir suivi une formation de comédien, Gauvain a exploré diverses facettes du théâtre, en passant par le monde du clown et l'hippothérapie. C'est son amour pour les enfants qui l'a naturellement conduit à se présenter au Pont des Arts, où sa trajectoire a pris une nouvelle dimension.

Pouvez-vous nous présenter l'asbl Le Pont des Arts ?

G. : Le Pont des Arts, une initiative pionnière, a été fondé il y a 25 ans par une infirmière sociale et conteuse visionnaire. Cette association se distingue par sa volonté de répondre aux besoins des enfants malades, au-delà de la simple dimension médicale. Aujourd'hui, une équipe composée de six artistes permanents, chacun spécialisé dans une discipline distincte, offre aux enfants hospitalisés de 0 à 18 ans un espace artistique où ils peuvent choisir selon leurs affinités et leurs besoins du moment, parmi une palette d'activités telles que la danse, les arts plastiques, les marionnettes, la jonglerie, le chant et les contes. Notre particularité est de proposer des spectacles courts ou ateliers au pied du lit, dans une rencontre personnalisée, le plus souvent individuelle.

Où intervenez-vous ?

Nos interventions se déroulent dans une variété de lieux, allant des grandes pédiatries aux unités de soins, en passant par les centres d'accueil et de répit. Dans ces différents environnements, nous rencontrons une diversité d'enfants, qu'ils soient là pour un court ou un long séjour. Cette juxtaposition des réalités, allant du gamin tombé à trottinette à l'enfant confronté à une pathologie plus lourde, nous permet de vivre une expérience riche. À l'hôpital Saint-Pierre, nous côtoyions également les enfants SOS, placés par décision judiciaire lorsqu'aucune famille d'accueil ou centre spécialisé n'est disponible. Ce que j'apprécie particulièrement dans ce projet, c'est le suivi à

long terme. Au fil du temps, on parvient à tisser des liens, parfois à semer des graines de passion. C'est précieux de les voir grandir et s'épanouir dans leur pratique artistique. Mais il y a aussi des moments difficiles. Ils peuvent poursuivre leur route ailleurs, du jour au lendemain, sans préavis. Cela nous apprend à vivre dans le moment présent, à savourer chaque instant de partage.

Au cœur de votre engagement, vous avez une spécificité : conter en néonatologie. Pourriez-vous nous parler de cette démarche singulière ?

Cette démarche découle d'une réalité scientifique indéniable : l'importance du contact vocal avec ces bébés fragiles. En respectant leur sommeil profond et en profitant de leurs phases d'éveil, je tisse un univers de récits où l'art de la voix devient une stimulation positive, un fil d'or reliant le nouveau-né à son entourage, favorisant leur développement cognitif et émotionnel. Les histoires que je partage ont une thématique spécifique : celle de petits gagnants, où même les plus fragiles trouvent leur chemin vers la lumière. Cette approche narrative invite les parents à trouver un écho à leur propre parcours.

Je vous laisse conclure !

Il est important de souligner que notre approche se distingue des arts thérapeutiques. En tant qu'artistes intervenants à l'hôpital, notre objectif n'est pas de soigner, mais de créer des moments de partage et de réconfort uniques. Bien que nous soyons conscients des bienfaits de l'art, lorsque nous entrons dans une chambre, nous rencontrons un enfant et non sa pathologie. Notre objectif est artistique et humain. Lors de ces rencontres, nous créons un instant magique et imprévisible, de l'ici et maintenant.

Le Pont des Arts asbl –
info@asbllepontdesarts.be
0484.22.72.04 ou
0486.15.11.97

LE RÉCIT DE GAUVAIN ÉVOQUE NOS PROPRES SOUVENIRS D'ENFANCE, SUSCITANT EN NOUS LE DÉSIR DE REDÉCOUVRIR L'INSOUCIANCE DE NOS JEUNES ANNÉES ET DE NOUS LAISSER TRANSPORTER PAR SA VOIX

TOEN KUNST MIJ VOORGELEZEN WERD: DE MAGIE VAN VERHALEN

Gauvain groeide op in Le Logis, misschien wel de bakermat van zijn eerste inspiratie! Doorheen zijn atypische carrière vind je zijn passie voor theater en de wereld van de kindertijd. Zoekend naar de juiste woorden en de ware emotie vertelt hij zijn dagelijkse belevenissen met ontroerende authenticiteit, vrijgevigheid en oneindige tederheid.

Na zijn acteursopleiding verkende Gauvain verschillende facetten van het theater, van het clownsvak tot hippotherapie. Hij is dol op kinderen en dat bracht hem op natuurlijke wijze naar Pont des Arts, waar zijn carrière een geheel nieuwe dimensie heeft gekregen.

Kan je ons iets vertellen over Pont des Arts?

G. Pont des Arts, een baanbrekend initiatief, werd 25 jaar geleden opgericht door een sociaal verpleegster en visionaire verhalenverteller. Deze vereniging onderscheidt zich van andere omdat ze verder kijkt dan de puur medische dimensie en tegemoet wil komen aan de behoeften van zieke kinderen. Vandaag bestaat ze uit een team van zes vaste kunstenaars, elk gespecialiseerd in een andere discipline, die gehospitaliseerde kinderen van 0 tot 18 jaar een artistieke ruimte wil geven waar ze, afhankelijk van hun affiniteiten en behoeften op dat moment, kunnen kiezen uit een ruim aanbod activiteiten zoals dans, beeldende kunst, poppenspel, jongleren, zingen en verhalen vertellen. Onze aanpak is anders. Wij geven korte voorstellingen of workshops aan het ziekenbed, in een persoonlijke setting, meestal op één-op-één basis.

Waar werken jullie?

We werken op veel plaatsen: in grote kinderziekenhuizen, zorgunits en respijthuizen. Heel verschillende omgevingen met steeds andere kinderen die er voor een kort of lang verblijf zijn. Deze combinatie van verschillende situaties, van een kind dat van zijn step is gevallen tot een kind met een ernstigere aandoening, ervaren wij als verrijkend. In het Sint-Pieterszieken-huis werkten we ook met SOS-kinderen. Dat zijn kinderen die hier door de rechtbank werden geplaatst als er geen pleeggezin of een gespecialiseerd centrum beschikbaar is. Wat ik vooral waardeer aan dit project is de follow-up op lange termijn. Na verloop van tijd slagen we erin om banden te smeden en soms zaadjes van passie te zaaien. Het is prachtig om de kids te zien groeien en bloeien in hun kunstbeleving. Maar er zijn ook moeilijke momenten. Ze kunnen van de ene dag op de andere, zonder enige waarschuwing, weg zijn. Dit leert ons om in het moment te leven, om van elk gedeeld moment te genieten.

Jouw engagement draait rond een speciale functie: jij vertelt verhalen in de neonatologie. Kan je ons iets meer vertellen over deze unieke aanpak?

Deze benadering is gegroeid uit een wetenschappelijk bewezen feit: het belang van vocaal contact met deze kwetsbare baby's. Ik respecteer hun diepe slaap en maak gebruik van hun wakkere fases, om een wereld van verhalen te weven en de kunst van de stem als positieve stimulans te gebruiken. Zo spin ik een gouden draad die de pasgeborene verbindt met de mensen om hem heen en die hun cognitieve en emotionele ontwikkeling stimuleert. Mijn verhalen draaien rond een specifiek onderwerp. Het zijn verhalen van kleine winnaars, waarbij zelfs de meest kwetsbaren hun weg naar het licht vinden. Deze verhalende aanpak nodigt de ouders uit naar de weerklank in hun eigen reis te luisteren.

Ik laat het aan jou over om af te sluiten!

Ik wil echt wel benadrukken hoezeer onze benadering verschilt van andere kunsttherapieën. Wij zijn kunstenaars die optreden in een ziekenhuis. Wij beogen niet te genezen, maar willen unieke momenten van delen en troost scheppen. Wij weten maar al te goed dat kunst bijzonder weldoend kan zijn, maar als we een kamer binnengaan dan zien wij een kind en niet zijn of haar ziektebeeld. Ons doel is zowel artistiek als menselijk. Tijdens deze ontmoetingen creëren we een magisch en onvoorspelbaar moment in het hier en nu.

Vzw Pont des Arts -
info@asbllepontdesarts.be -
0484.22.72.04 of 0486.15.11.97

HET VERHAAL VAN GAUVAIN ROEPT HERINNERINGEN OP AAN ONZE EIGEN JEUGD. HOE GRAAG ZOUDEN WIJ DE ZORGELOZE DAGEN VAN ONZE JEUGD NIET OPNIEUW BELEVEN EN ONS LATEN MEEVOEREN DOOR ZIJN STEM

PORTRET

Focus

Le Pont des Arts

Des artistes en milieu de soins

Depuis plus de vingt ans, l'association bruxelloise intervient auprès des enfants hospitalisés. Six artistes de toutes disciplines viennent chaque semaine déposer un art de la relation au pied du lit. Une longue histoire de partage.

Très sensibilisée par son milieu familial avec un père médecin et une mère infirmière, Inghe Van den Borre, alors infirmière, crée en 1992 l'association sans but lucratif (asbl), Libr'Aire. Animée d'une passion pour l'art et la culture, elle clôt en 1986 son activité d'infirmière pour devenir conteuse et marionnettiste.
Avec la volonté d'ouvrir le temps et l'espace des séjours en milieu de soins, de lutter contre l'isolement social et culturel, des interventions sont proposées aux enfants, libres d'accepter ou non une présence artistique auprès d'eux.

LA RENCONTRE, PAS LA PERFORMANCE

En 1998, le projet se développe et Le Pont des Arts est initié. Depuis les années 2000, l'équipe s'est agrandie et compte aujourd'hui 8 permanents, dont 6 artistes. Chaque intervenant du Pont des Arts travaille à mi-temps pour l'association, le reste étant consacré à sa propre activité artistique. L'équipe se compose d'une danseuse, une chanteuse, une plasticienne, un jongleur, un conteur et un marionnettiste. Leur lien est étroit et soutenu grâce à une réunion d'équipe hebdomadaire, les trois autres demi-journées étant consacrées aux interventions en milieu de soins. Une demi-journée leur est également réservée pour la préparation et la création de spectacles courts et d'ateliers au pied du lit qui sont les modes d'intervention privilégiés : « Le Pont des Arts s'est donné pour mission d'aller à la rencontre des enfants. Avec chacun, nous pratiquons un art de la relation, de l'ici et maintenant, pour créer un espace poétique, imaginaire, de création et de liberté au sein du monde médicalisé de l'hôpital ». Fabienne Audureau, chargée de la communication de l'association est passionnée par le monde culturel ; elle défend cette rencontre individuelle de l'enfant avec l'artiste et met en avant ce moment d'évasion, choisi par l'enfant, sans objectif de soin. « Nous défendons la rencontre pas la performance ».

© François Harray

Le Pont des Arts bénéficie d'un agrément du ministère de la Culture en Belgique francophone. Reconnue comme compagnie professionnelle, elle peut assurer une stabilité aux artistes qui la composent, tous engagés en CDI.
Fabienne Audureau définit ainsi les missions de l'association : « Nous avons la volonté d'apporter aux enfants l'opportunité d'une découverte artistique et culturelle. Ils choisissent une proposition artistique et peuvent aussi refuser notre présence. Notre plasticienne prépare des ateliers, les autres artistes présentent de petites formes, au pied du lit. Nous intégrons les familles et les fratries, souvent présentes lors de nos interventions. Un atelier collectif peut se faire jour tout autant qu'un partage en confidence… C'est la situation qui détermine notre mode de partage.

L'ART EST ESSENTIEL !

Notre objectif est également sociétal en collaborant avec les soignants, en travaillant pour une plus grande humanisation des lieux de soins. C'est une autre place de l'artiste dans la société qui se dessine au travers de nos interventions. L'art est essentiel, partout ! »
Le Pont des Arts a installé des partenariats de longue durée avec quatre services pédiatriques, trois centres d'accueil de personnes polyhandicapées, deux services de néonatalogie, une maison de retraite. Les artistes y interviennent chaque semaine, tout l'année.
Au CHU Saint-Pierre de Bruxelles, les artistes rencontrent « les enfants SOS », victimes de maltraitance et en attente de placement. Accueillis de la naissance jusqu'à dix-huit ans, ils peuvent y séjourner plusieurs semaines voire plusieurs mois… « Malgré l'école à l'hôpital et quelques sorties, cette

© François Harray

douzaine d'enfants en moyenne se sent confinée» précise Fabienne Audureau. «Nous avons la sensation de partager une respiration avec eux. Nous leur laissons du matériel sur place pour qu'ils puissent prolonger notre échange».

LA PLACE DE L'ARTISTE

En solo mais aussi avec trois spectacles en duo, les artistes du Pont des Arts «sont une opportunité un peu magique, un mirage tangible» écrit Eric De Staercke, metteur en scène et parrain de l'association : «la chambre, le lit ou les soins ne sont plus un obstacle, les artistes s'adaptent à l'enfant et c'est sa gourmandise qui prime. Tout cela donne envie, donne espoir».

Les mois de confinement ont interrompu les interventions. Le Pont des Arts a mis à profit cet isolement pour réaliser et auto-éditer le livre Le cirque du vent, adapté d'un spectacle régulièrement joué dans les services de pédiatrie. Le vernissage dans une galerie bruxelloise fut l'occasion de mieux faire connaître leur activité.

La Région Bruxelles-Capitale soutient le fonctionnement de l'association. La commission communautaire française (COCOF) renouvelle chaque année son accompagnement des projets. La ville de Bruxelles et son échevine Delphine Houba au cabinet de la culture réaffirment leur intérêt porté à la culture en milieu de soins.

«Nous poursuivons la réflexion sur la place de l'artiste, c'est notre chantier important dans les deux années qui viennent» souligne Fabienne Audureau. «Il est nécessaire d'installer un cadre de reconnaissance de notre métier. Un groupe de travail regroupant des professionnels partage ces avancées».

Une première formation professionnelle a été dispensée à douze artistes. Il faut souhaiter que l'expérience soit renouvelée pour continuer d'élargir l'éventail des propositions.

Le Pont des Arts ne cesse de s'engager dans l'exigence de la professionnalisation et préserve sa mission première : partager l'art.

◆ **HK**

Le Pont des Arts – Bruxelles
Fabienne Audureau 0486 15 11 97
info@asbllepontdesarts.be
https://lepontdesarts.be

Région Bruxelles-Capitale, via Actiris
www.be.brussels

La ville de Bruxelles
Cabinet de culture, échevinat de Delphine Houba
www.bruxelles.be/culture

COCOF (Commission communautaire française)
La COCOF agrée et réglemente au quotidien quelque 900 000 habitants francophones de la Région de Bruxelles-Capitale. Elle agit dans des domaines aussi divers que la formation professionnelle, le transport scolaire, l'enseignement, l'aide aux personnes handicapées, les affaires sociales, la santé, la cohésion sociale et la culture.
https://ccf.brussels

Créer des ponts avec les enfants malades

DES ARTISTES À L'HÔPITAL

Michel LEGROS

Le Pont des Arts réunit six artistes professionnels aux disciplines différentes : chant, danse, arts du cirque, conte, musique, théâtre et arts plastiques. Ils pratiquent une activité très particulière : ils sont intervenants en milieu de soins.

élégante du service, estime Inghe Vandenborre. *Avec un bébé de quatre mois dans un lit-cage, je porte des gants, je traverse la main pour aller au contact. Tout doucement. Je touche le bout des doigts, puis je lui offre ma main entière. Il m'offre la sienne. Nos deux mains font duo. C'est lui qui guide, puis c'est moi. Les yeux dans les yeux, c'est un tango. Et l'étonnement des parents : "Mon bébé danse !"* »

Et avec cet autre enfant prématuré tout appareillé dans sa "cloche", elle s'approche de lui en dansant sur la musique du *Bolero* de Ravel. Le bébé frémit. Elle, masquée, cagoulée, bottée, gantée et portant un tablier, n'hésite pas à le prendre en main. Doucement, sur le rythme de la musique, elle voit se détendre… et, tout aussi doucement, elle le remet dans son nid.

FREIN

Les mesures anti-covid ont mis un frein sérieux à ces interventions. Seuls l'hôpital Érasme et la Villa Indigo, une maison de répit pour enfants porteurs de handicaps, leur ont laissé pratiquer leur art, moyennant des mesures strictes de protection. « *Ces enfants-là ont eu la chance de pouvoir continuer leur cheminement individuel. Comme artistes, nous avons été privilégiés par rapport à beaucoup de nos collègues interdits de travail. Nous avons continué à toucher nos émoluments puisque notre ASBL, subsidiée, a pu nous payer. Mais le contact avec beaucoup d'enfants nous a énormément manqué. Comme à eux aussi d'ailleurs.* »

Même si ces interventions ne durent qu'entre dix minutes et une demi-heure - un peu plus longtemps parfois avec des enfants handicapés -, elles sont très importantes pour leurs bénéficiaires, ce seul à seul avec l'artiste constituant une véritable respiration. Si les parents sont présents, ils restent silencieux, respectant l'univers de leur enfant. Mais, souvent, ils profitent de ce laps de temps pour "changer d'air".

En 2018, Gauvain Duffy et Véro Vandegh se sont associés pour créer *Le cirque du vent*. Ce spectacle mêlant écriture, conte et gravure - leurs disciplines respectives – est régulièrement présenté devant les enfants dans les salles de jeux des services pédiatriques. L'arrivée de la covid a stoppé net cet élan créatif autour du chant. Afin de rester malgré tout en contact avec leur jeune public, ils ont eu l'idée d'en faire un livre accessible au plus grand nombre et dédié à « *tous les enfants qui, à l'hôpital ou ailleurs, traversent les tempêtes de la vie* ». L'ouvrage a été offert aux écoles hospitalières et à plusieurs bibliothèques. Normalement, si les choses restent à l'identique, *Le cirque du vent* sera présenté le 23 janvier prochain aux Riches Claires, un théâtre situé dans le centre de Bruxelles. ■

Le Pont des Arts ASBL, rue Adolphe Lavallée 39, 1080 Bruxelles.
lepontdesarts.be/
info@asbllepontdesarts.be
Marlon Santana da Silva : ☎0484.22.72.04
Fabienne Audureau : ☎0486.15.11.97.

Femmes & hommes

SARAH SCHILTZ.

Dix-sept femmes ont été victimes de féminicide en Belgique cette année. « *C'est un fait majeur qui nous permettra d'avancer* », a déclaré Sarah Schlitz, la secrétaire d'État à l'Égalité des chances (Écolo), qui a rappelé que le gouvernement fédéral avait inscrit la lutte contre ce crime parmi ses priorités.

ANNETTE KURSCHUS.

Cette théologienne et pasteure de 58 ans vient d'être nommée à la tête du Conseil de l'Église protestante en Allemagne. Elle est la deuxième femme à occuper cette fonction.

ANNE-MARIE PELLETIER.

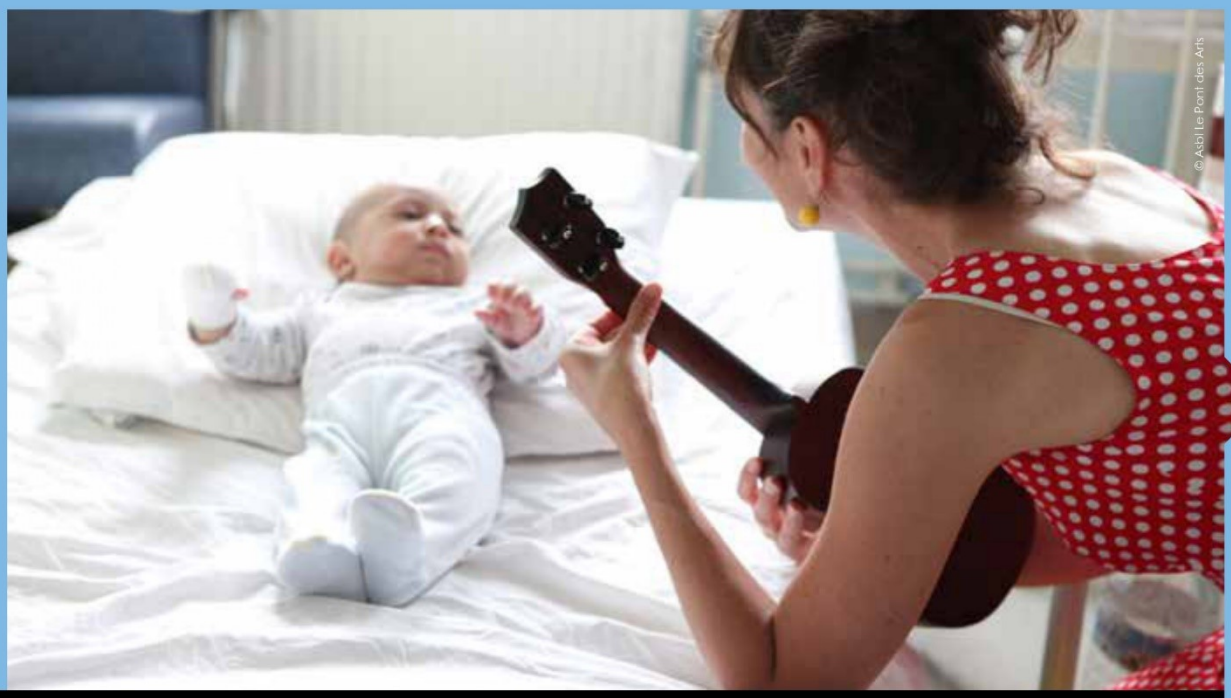
Pour cette bibliste française, l'Église catholique doit dépasser les préjugés historiques qu'elle entretient vis-à-vis des femmes.

ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT.

Il a récemment donné une leçon d'écriture aux lecteurs du magazine français *Pèlerin* afin de leur permettre de rédiger une "lettre à Jésus". Les meilleures seront commentées en ligne le 18 décembre. Coût de ce séminaire en distanciel : 50€ par personne.

JOSÉPHINE BAKER.

Elle est devenue, le 30 novembre, la sixième femme à faire son entrée au Panthéon après Simone Veil, Marie Curie, Germaine Tillion, Geneviève de Gaulle-Anthonioz et Sophie Berthelot. Et la première Noire.



AU PIED DU LIT.
Proposer des spectacles courts destinés aux petits malades.

« *Bonjour, je travaille au Pont des Arts avec d'autres artistes. Entre toi et nous, il y a un pont. Tu le vois ? Tu avances petit à petit. Au milieu, tu t'arrêtes. Tu nous vois ? On attend de l'autre côté : l'une de nous chante avec l'ukulélé ; une autre dessine avec ses pinceaux, crayons et beaux papiers ; une autre encore danse. Sur le pont, l'on y danse, l'on y danse. Et lui, mystérieux, un petit sourire en coin fait jongler les boules avec les doigts ; et moi, je raconte des histoires. Cela te tente qu'un de nous passe un moment avec toi ? Et qu'est-ce qui te tente ?* » Voilà la raison d'être du *Pont des Arts* : ouvrir des portes et construire des passerelles avec les enfants malades en proposant des spectacles courts au pied du lit d'hôpital.

DIMENSION POÉTIQUE

Cette initiative est née en 1998 de l'intuition de Inghe Vandenborre, fille d'un père médecin et d'une mère artiste, infirmière à l'hôpital des enfants-Reine Fabiola, aujourd'hui à la retraite. Son but était de partager sa passion pour l'art avec des enfants hospitalisés, en tête-à-tête, seulement s'ils le désirent. Ne choisissant ni d'être malades, ni les soins qui leur sont pratiqués, ils ont en effet le droit d'accepter ou non. C'est un élément essentiel car cela respecte leur liberté intérieure. Ils doivent rester acteurs de leur séjour. « *La vie en institution m'interpelle : beaucoup de personnes y vivent un vide, un ennui, une solitude, du stress, un isolement social et culturel. Il s'agit de donner à l'espace et au temps présent une dimension poétique qui transforme le regard sur soi et l'environnement. C'est, pour moi, le rôle premier de l'artiste, la raison de sa présence en milieu hospitalier et en institution.* »

Les membres du *Pont des arts* travaillent à mi-temps. Ils sont présents à l'hôpital ou auprès de publics tels que les bébés prématurés ou les enfants gravement handicapés. Il leur arrive aussi d'intervenir pour des enfants SOS placés à l'hôpital par le juge pour des raisons sociales. Leurs prestations sont rémunérées par l'ASBL en tant que compagnie reconnue par le ministère de la Culture en Arts de la Scène. Cela ne s'improvise pas, tout le monde n'est pas en mesure de le faire. C'est pourquoi ils suivent une formation en milieu hospitalier (protocole d'hygiène, précautions en isolement, désinfection des objets, port de masques et blouses lorsque nécessaire, jargon infirmier…), ainsi qu'un recyclage annuel lors d'une session d'une demi-journée au CHU Saint-Pierre. Il s'agit pour eux, d'abord et avant tout, de rencontrer l'enfant et non sa pathologie. « *On se met à son service et de tous ceux qui l'entourent : les infirmières de plus en plus technologisées au dépit du temps, les familles, les parents, tout le personnel, les médecins* », commente Inghe Vandenborre.

COMME UN TANGO

Avant d'entrer dans la chambre, les infirmières du service fournissent aux artistes les informations essentielles sur l'enfant, afin de ne pas interférer avec les obligations médicales et d'adapter les activités de façon pertinente. « *Au cours de chaque semaine est intégrée une demi-journée de préparation pour travailler nos trouvailles et re-trouvailles. La besace pour des enfants de zéro à seize ans se doit d'être bien remplie ! Tout est soigneusement préparé. Mieux les activités le sont, mieux elles sont adaptables à chacun. Ce qui ne nous empêche nullement de devoir avoir recours à l'improvisation à un moment ou un autre. C'est une passion qui nous porte, nous transporte et qui nous amène ici.* »

L'importance de ces rendez-vous avec les enfants amène les artistes à se présenter "tout beaux", pour faire honneur à leurs hôtes, comme une marque de respect vis-à-vis de celles et ceux qui accepteront de les accueillir dans leur chambre. « *Pour les enfants, je pense qu'il faut être impeccable et toujours mieux habillé·e que la personne la plus*

Le Courrier de l'Escaut – 21 octobre 2021

TOURNAI

Véro Vandegh révèle l'itinéraire marin du Cirque du vent

Artiste plasticienne, elle vient de signer un ouvrage en compagnie du conteur Gauvain Duffy. Ses gravures évoquent la vie d'un cirque installé dans un vieux bateau. *« Point de roulottes, de caravanes ou de chariots, juste un navire et une troupe glanée au gré du vent. »*

Véro Vandegh a obtenu, voici vingt ans, le prix artistique de la Ville de Tournai. Diplômée du « 75 », institut des arts visuels, elle poursuit son travail d'animatrice comme intervenante en pédiatrie, pour le Pont des Arts (Bruxelles). Cette compagnie professionnelle propose des spectacles et ateliers, dans de nombreuses institutions. Après avoir créé, avec son complice conteur Gauvain Duffy, le spectacle « Le Cirque du vent », est arrivée la crise sanitaire. Les artistes ont rebondi en présentant l'histoire sous forme de livre illustré. Édité par l'ASBL Le Pont des Arts, l'ouvrage est aujourd'hui disponible pour le grand public. *« J'entre en relation avec les enfants par le biais du dessin, j'essaie de m'adapter à chacun et toutes ces rencontres sont des cadeaux d'humanité »*, confie Véro Vandegh.

L'aventure du Cirque du vent défie les flots depuis bien longtemps. À bord, un capitaine chargé de recruter des circassiens. Le colosse Henri tord des barres de fer. Émeline, l'écuyère, *« danse à cheval, à terre, dans le vent, sur le pont du navire »*. Chayton, fils d'un funambule et d'une lanceuse de couteaux, a intégré la troupe à New-York. La magicienne Déborah s'applique à *« observer les lunes, ramasser les herbes, lire les cartes du tarot »*. Babu, l'Indien fakir au grand sourire, joue au contorsionniste. Giuseppe, l'enfant différent, a appris à jongler pour se défendre des harceleurs. Et un musée des Mystères marins est ouvert aux visiteurs.

© EDA

Véro Vandegh excelle en gravure. Son univers circassien s'adresse à tous les publics.

L'aquatinte est la technique de gravure utilisée par Véro Vandegh. Ses personnages circassiens, animaux du musée, bateaux et pirates, semblent surgir d'un monde familier, revisité par un imaginaire finement ciselé.

FRANÇOISE LISON

» *Le Cirque du vent, 19 €*
0486 15 11 97 – www.lepontdesarts.be

Vivreici.be - Vendredi 23 août 2019

http://bit.ly/3anPP1z

www.vivreici.be/article/detail_l-asbl-le-pont-des-arts-apporte-l-art-et-le-sp

Rechercher

Bruxelles 4°
Afficher la météo complète >

Dernières communes consultées
Aucune commune voisine

Fil info

Ville de Bruxelles 1000

L'ASBL "Le Pont des Arts" apporte l'art et le spectacle aux enfants hospitalisés

Grâce à l'ASBL "Le Pont des Arts", des artistes professionnels au grand coeur rendent visite aux enfants hospitalisés dans les hôpitaux bruxellois.

vendredi 23 août 2019 à 09h55
Source : Vivre Ici

J'aime 0 Partager Tweeter

Imprimer Envoyer Commentaires

L'ASBL "Le Pont des Arts" apporte l'art et le spectacle aux enfants hospitalisés - © Tous droits réservés

L'ASBL "Le Pont des Arts" apporte l'art et le spectacle aux enfants hospitalisés - © Tous droits réservés

L'ASBL "Le Pont des Arts" existe depuis 1998 et elle est la seule compagnie à proposer ce genre de service en Belgique. L'ASBL regroupe des **artistes professionnels** qui partagent leur passion avec les enfants de **0 à 18 ans hospitalisés dans les pédiatries bruxelloises**. Chant, musique, danse, conte, cirque et arts plastiques, ces artistes **offrent de l'émerveillement et une bouffée d'oxygène** aux enfants.

Les enfants hospitalisés n'ont pas vraiment l'occasion de **développer leurs compétences artistiques.** La rencontre avec ces artistes leur permet de s'ouvrir à leur potentiel artistique et de leur changer les idées. Six artistes visitent donc chaque semaine les services pédiatriques de **six hôpitaux bruxellois et d'un centre pour enfants handicapés**. Parmi eux on retrouve un bassiste, une artiste plasticienne, un jongleur, un conteur, une chanteuse et une danseuse. Chacun de ces artistes adapte son art à l'enfant qu'il visite.

Les artistes du "Pont des Arts" visitent aussi les enfants prématurés. Une étude scientifique américaine a prouvé l'efficacité de ce genre de présence et d'activités auprès des prématurés. Cela leur permet de **développer le langage, la perception des langues, l'écoute, et la relation avec les parents**. Une présence qui est fortement appréciée par les parents et le personnel hospitalier.

Vivre ici
LES INFOS LOCALES & SERVICES DE VOTRE COMMUNE SUR www.vivreici.be

sonuma
LES ARCHIVES AUDIOVISUELLES

Sites internet
CANAL C C'EST À VOUS
MATELE
notélé
rtbf.be

www.vivreici.be/article/detail_l-asbl-le-pont-des-arts-apporte-l-art-et-le-sp

Rechercher

Un documentaire sur "Le Pont des Arts"

L'ASBL "Le Pont des Arts" apporte l'art et le spectacle aux enfants hospitalisés - © Tous droits réservés

Si vous souhaitez en savoir plus et découvrir des images de ce **formidable travail que réalisent les artistes de l'ASBL du "Pont des Arts"** il existe un documentaire que vous pouvez visionner.

"La vie est là", c'est le nom du film documentaire réalisé par Isabelle Rey en 2006 sur l'ASBL "Le Pont des Arts". La réalisatrice a suivi des artistes dans leur travail avec les enfants hospitalisés.

"Un souffle d'art traverse les couloirs des hôpitaux.
Tout en douceur, les artistes du Pont des Arts
offrent des moments d'art au pied des lits.
Une touche de couleur, un vent de musique,
une bulle de rêve et de poésie, qui permettent de s'échapper pour un temps d'une réalité difficile."

Isabelle Rey, réalisatrice du documentaire.

Découvrez ci-dessous une interview de la réalisatrice qui explique comment et pourquoi elle a décidé de s'intéresser à cette ASBL.

Le DVD du documentaire est disponible sur commande auprès de l'ASBL.

bx1
TELESAMBRE
TÉLÉMB.BE
ACTV
canal zoom.be
RTC TELE LIEGE
VEDIA
tvcom
tvlux
BRF

La Capitale - Vendredi 23 août 2019

BRUXELLES

Des artistes auprès des enfants hospitalisés

L'ASBL le Pont des Arts est à la manoeuvre

Le Pont des Arts est une ASBL composée d'artistes professionnels qui rendent visite aux enfants hospitalisés de 6 hôpitaux bruxellois, dans 23 services différents. Ils proposent des ateliers d'arts plastiques, de danse, de jonglerie, de conte, de chant et de musique.

Les enfants hospitalisés n'ont pas vraiment l'occasion de stimuler leur créativité entre les murs des hôpitaux. C'est pourquoi l'ASBL Le Pont des Arts, composée d'artistes, a décidé, il y a une vingtaine d'années, de consacrer du temps aux enfants hospitalisés et handicapés. Elle est composée de 6 artistes professionnels qui vont chaque semaine à la rencontre d'enfants de 0 à 18 ans hospitalisés dans 6 pédiatries bruxelloises. Elle travaille également à la Villa Indigo, un centre pour enfants handicapés. Les artistes leurs proposent de développer leur potentiel artistique en partageant leur art.

Lors de notre visite, nous avons rencontré Nicolas, le bassiste. Il est connu pour apaiser les enfants grâce à sa musique, « parfois, il endort les bébés », rajoute l'équipe en rigolant. Nous avons aussi rencontré Véronique qui s'occupe des arts plastiques et Gauvain, le conteur. L'équipe compte aussi une chanteuse, un jongleur et une danseuse. Chacun d'entre eux adapte son art à chaque enfant. Véronique raconte une journée habituelle quand elle se rend à l'hôpital : « Arrivé à l'hôpital, on se change, on a des costumes et donc on s'habille, puis l'infirmière ou l'éducatrice nous fait un topo des enfants qu'on va rencontrer. » Il est important de préciser que chaque artiste garde son activité professionnelle en dehors de l'ASBL. « Pour nous c'est important parce que ça nourrit la pratique, les artistes à l'hôpital ça ne s'improvise pas, ce sont des professionnels », explique Véronique. Au delà des ateliers proposés, l'ASBL permet aux enfants SOS, valides mais placés par le juge à l'hôpital pour des raisons sociales et familiales, de se rendre au théâtre jeune public. Cela leur permet de garder un lien avec le monde extérieur.

Dans 6 hôpitaux bruxellois et dans 23 services différents

Un autre projet de l'ASBL est celui des visites aux enfants prématurés en néonatalogie de l'hôpital Erasme. Il est sur pied depuis maintenant 5 ans et est basé sur des articles scientifiques parus aux Etats-Unis fournit par Anne Pardou, l'ancienne médecin chef d'Erasme. Nicolas nous explique : « Ce sont des études sur les rythmes et les sons par rapport au prématurés et l'importance de la voix directe. Ça permet de développer leur langage, leur perception au niveau du langage et de l'écoute mais aussi une relation entre les parents. » En effet, les parents ne perçoivent pas toujours l'enfant comme déjà présent et se permettent moins souvent de lui parler. « Le fait que l'infirmière chante avec nous et maintenant le conteur, ça donne le droit en quelque sorte aux parents de lui parler, de lui raconter des histoires », ajoute Nicolas. Les retours des parents sont très positifs, eux pour qui ces visites sont aussi bénéfiques.

Pour survivre l'ASBL compte sur les subsides et sur la recherche de fonds permanente de la part de donateurs. Les dons permettent à l'ASBL de renouveler son matériel, de créer de nouveaux spectacles et de garantir le professionnalisme des artistes, tout en maintenant la gratuité des ateliers. Le Pont des Arts est la seule compagnie à proposer ce genre de services en Belgique. Pourtant, les artistes en hôpitaux sont présents dans beaucoup de pays d'Europe comme par exemple en Irlande où la pratique est très développée.

CHARLOTTE EGLI

Les artistes rendent visite aux enfants individuellement. © F.H.

Artiste plasticienne

20004416

« Le sens de ce metier, c'est le partage »

Véronique, l'artiste plasticienne, joue avec des enfants à partir de 2 ans et demi. Avec eux, elle fait des dessins, des origamis et leur fait découvrir des artistes, toujours selon les envies de l'enfant. Elle se rend dans plusieurs services à l'hôpital et rencontre parfois plusieurs fois les enfants comme en oncologie par exemple. Elle retire beaucoup de positif de cette expérience mutuelle. « On partage quelque chose d'agréable, nous c'est notre passion et eux un truc qui va leur faire changer d'esprit et travailler leur imagination. Parfois c'est sur que c'est plus difficile parce qu'ils souffrent. » Elle souligne le fait que les enfants ont toujours le choix de dire non ou d'arrêter. Les artistes leur offre une liberté qu'ils n'ont pas à l'hôpital. Véronique insiste sur le sens du métier où l'important est ce double partage de l'artiste vers l'enfant et de l'enfant vers l'artiste. « C'est vraiment un plaisir de partager ce qui nous passionne dans notre art et de voir que ça permet à l'enfant de s'exprimer. Finalement c'est bénéfique pour tout le monde parce que l'hôpital peut être un espace assez lourd et pesant. On se met au niveau de légèreté des enfants. »

Véronique. © F.H

Bassiste

« Le son en direct est le plus bénéfique »

Nicolas, le bassiste, propose aux enfants un répertoire de musiques traditionnelles. Il travaille avec des enfants de 0 à 16 ans dont les bébés en néonatalogie, accompagné de Régine, la chanteuse et des infirmières chanteuses. Il a enregistré un CD de chansons traditionnelles remaniées offert aux parents en fin de séance. Il est accompagné d'un livret qui illustre les chansons, réalisé par Véronique et les enfants. « On voulait des chansons traditionnelles du monde, parce qu'on rencontre des gens de toutes les origines. » Gauvain est comédien et conteur. Il travaille essentiellement en pédiatrie. Depuis février 2019, il va chaque jeudi après-midi dans les chambres des prématurés d'Erasme pour raconter une histoire aux tout-petits. En effet, les bébés sont très sensibles à la voix, au ton et au rythme.

Nicolas. © F.H

RTBF.be – 15 janvier 2019

La Presque Star : Fabienne Audureau pour "Le pont des arts"

© Tous droits réservés

15 janv. 2019 à 17:18 · 1 min

Par c'est presque sérieux via La Première

PARTAGER Écouter l'article

Fabienne Audureau est chargée de communication et de projets pour Le Pont des Arts, une compagnie d'artistes pluridisciplinaires de 6 artistes active depuis une vingtaine d'années, qui va chaque semaine rendre visite dans des milieux de soins.

Que ce soit dans les services pédiatriques des hôpitaux de la Région bruxelloise (CHU Saint-Pierre, Hôpital des Enfants Reine Fabiola, Cliniques Saint-Luc, CHU Erasme,

Cliniques Saint-Jean ...), à la maison de répit "Villa Indigo" et à la maison de repos "les Tilleuls"

Activités proposées :

- Pour les **enfants hospitalisés** de 6 mois à 16 ans : **solo** de jonglerie, chant, conte, musique, mais aussi atelier de peinture ou dessins
- Pour les plus petits : **duo** " *De fil en bulle* ", danse de plumes, jonglerie et cerf-volant, pour toi et tes parents
- **Au home : vous** aimez voguer sur les notes de votre mémoire? La chanteuse vient à vous, vos chansons préférées, amoureusement préparées, enrichies et bichonnées
- Cocon musical pour les **bébés prématurés** à l'hôpital Erasme

Et là c'est super parce que même les infirmières s'y sont mises !

Depuis janvier 2014, la mini-chorale, composée de musiciens et infirmières chanteuses chantent avec les parents, s'ils le souhaitent bien sûr, pour leur enfant.

Les infirmières ont été ravies d'être intégrées, de travailler la voix et le répertoire. Les parents les voient différemment aussi, sous cette casquette plus artistique, et les bébés apprécient les chants.

Le chant apporte quelque chose d'autre dans cette unité qui, malgré tout, reste très médicale et source de stress pour les parents. C'est une petite fenêtre plus cool.

Si vous désirez les contacter ou les soutenir : **http://www.lepontdesarts.be/**

2ÈME CONFÉRENCE SUR LES INTERVENTIONS ARTISTIQUES AU BÉNÉFICE DES ENFANTS HOSPITALISÉS

Le 21 novembre, la Fondation Internationale pour l'Enfant et la Famille « Dr. Alexandra Zugravescu » a organisé une 2ème édition de la conférence sur le thème « Il est plus facile de soigner un enfant heureux », visant à sensibiliser les artistes, les professionnels du domaine social et le personnel soignant aux bénéfices de l'introduction de l'art dans les milieux d'accueil, d'aide et de soins.
En 2017, l'association bruxelloise Lapsus Lazuli avait en effet déjà traité, dans une première conférence, de l'art et du clown pour accompagner la souffrance de l'enfant vulnérabilisé par la maladie ou le handicap.

Des représentants de l'association bruxelloise Le Pont des Arts ont ainsi présenté leur fonctionnement et leur travail en pédiatrie, autour de la relation individuelle avec l'enfant et de différentes utilisations de l'outil artistique. L'apport de la démarche artistique pour les enfants ainsi que pour le personnel a également été abordée et la présentation a été illustrée par plusieurs extraits du film documentaire « La Vie est là », réalisé sur l'association Le Pont des Arts en 2016.
Active depuis 1998, l'association Le Pont des Arts est une compagnie de six artistes professionnels de disciplines différentes qui assurent une présence artistique dans les milieux de soins et d'accueil, et plus particulièrement en pédiatrie. Leur objectif est de tisser des liens et de créer des ponts entre l'art et les personnes (essentiellement les enfants de 0 à 18 ans) au-delà des conditions sociales, culturelles ou de santé dans lesquelles elles se trouvent.
Cette activité, reprise au programme du Festival des droits de l'enfant 2018, s'inscrit dans le cadre du partenariat de la Fondation Internationale pour l'Enfant et la Famille avec trois associations bruxelloises, Le Pont des Arts, Lapsus Lazuli et Les Messagers du Cœur sur un projet d'échanges ayant pour thème les interventions artistiques pour les enfants en milieu hospitalier. Le projet, soutenu par l'administration bruxelloise francophone (COCOF), a pour objectif d'améliorer la qualité des services, autres que les services médicaux, offerts aux enfants hospitalisés ou se trouvant dans d'autres milieux de soin.

L'Appel

Date : 01/01/2018
Page : 14-15
Periodicity : Monthly
Journalist : --

Circulation : 18000
Audience : 80000
Size : 795 cm²
Advertising value equivalency : 1590,00 €

La « musique » de la vie intra-utérine

HEUREUX *QUI CHANTE POUR L'ENFANT*

Christian MERVEILLE

À l'hôpital Érasme à Bruxelles, des « infirmières chanteuses » offrent aux prématurés des sons qui font sens. En les plongeant dans un bain culturel de chansons.

Anderlecht. Hôpital Érasme. Service de néonatalogie. Un rendez-vous peu banal : une rencontre avec des « infirmières chanteuses ». Dans le couloir, le personnel soignant s'affaire calmement à ses tâches rituelles. Peu ou pas de bruits. Une ambiance feutrée caractéristique d'un étage hospitalier. D'un local, s'échappent cependant des voix qui s'échauffent et le son d'un ukulélé.

La petite chorale d'infirmières réunie autour de Régine Galle et de Nicolas Castiaux s'apprête à faire le tour des chambres pour offrir un moment de chansons à partager avec le bébé prématuré et les parents présents. « *C'est important, cette transition entre les tâches de nursing et le moment pour chanter. Il faut être tout à ce que l'on fait : dans la présence, dans le souffle et dans l'attention à ceux pour qui on chante* », explique Régine. Elle est musicienne, tout comme Nicolas, auprès de l'association Le pont des Arts qui développe des projets artistiques en milieu de soin.

COMME UN MURMURE

« *Au fond, dans ce projet, il y a des musiciens expérimentés qui se portent garants de la qualité artistique. Les infirmières qui peuvent, par leur expérience et leur formation, décoder ce que nous dit le bébé. Et moi, je tente de leur apporter la garantie scientifique par la lecture de l'abondante littérature existante. Cela demande beaucoup de temps, que j'ai depuis que je suis retraitée*, déclare le docteur Anne Pardou, responsable de ce service jusqu'en 2009. *Car il ne faut pas faire n'importe quoi. On doit être très prudent. Il est nécessaire de faire la preuve que ce que l'on fait n'est pas nocif, et en plus que cela peut être bénéfique. On le sait déjà à court terme, et les études sur le long terme sont très encourageantes.* »

Le tour des chambres peut commencer. Accompagnées par les deux musiciens, les « infirmières chanteuses » entrent dans la première. Le chant s'élance doucement comme un murmure. Ce murmure devient une improvisation autour du prénom de l'enfant. Ces variations musicales sont affectivement primordiales. Elles désignent précisément la personne à qui s'adresse le chant, ce bébé qui est là au centre et que ses parents ont nommé pour la vie. Bien plus qu'une entrée en matière, c'est une véritable célébration du prénom qui insère et ancre le nouveau-né dans le monde des vivants. Il faut voir les sourires échangés et sentir l'émotion positive pour constater combien ces instants sont importants pour chacun.

Puis vient le répertoire de chansons connues du plus grand nombre. Des airs qui invitent l'auditeur à muser, à les accompagner d'une voix parfois timide. Suivent des mor-

ceaux appartenant aux différentes cultures rencontrées au sein de l'hôpital. « *C'est un vrai plaisir d'aller vers les chansons de la langue de l'autre,* se réjouit Régine Galle. *Cela fait toujours sourire les parents quand on chante dans leur propre langue. Parfois même, ils nous reprennent, et hop !, c'est parti, ils chantent eux-mêmes. C'est comme si on faisait un petit pas l'un vers l'autre.* »

Des chansons toutes simples, où les phrases sont reprises et répétées pour que chacun puisse les savourer au niveau des mots et de la musique. De quoi en laisser des bribes au creux de l'oreille et au bout des lèvres.

UN LANGAGE MATERNANT

La chorale est entrée dans une nouvelle chambre. Un papa s'approche pour écouter, du couloir, l'intervention musicale. Il raconte avoir passé une grande partie de la nuit avec son petit qui « *faisait des bêtises* », comme disent parfois les infirmières en souriant. Pour son bébé, c'étaient des arrêts respiratoires fréquents.

« *Je l'ai alors pris sur ma poitrine et je me suis mis à chantonner, à muser, à chanter toutes les chansons qui me passaient par la tête. Il s'est apaisé au bout d'un moment. Moi, j'ai eu l'impression d'avoir été utile et d'avoir eu avec lui un véritable échange.* »

« Le chant s'improvise autour du prénom de l'enfant. »

Entre deux chambres, l'une des « infirmières chanteuses », Dominique Slechten, raconte l'histoire de cette maman qui s'est retrouvée là avec son bébé pour un problème assez mineur.

Après leur prestation, elle s'est confiée pour dire qu'elle avait pratiqué le chant prénatal, mais qu'elle avait complètement oublié de chanter à son enfant qui venait de naître. « *Sans doute notre passage lui a rappelé qu'elle pouvait dialoguer avec son petit par le chant. Pour d'autres, ce sera la découverte qu'on peut offrir une présence de tout son être à son enfant. Surtout dans les moments où l'on pratique le "cœur à cœur" en posant l'enfant sur sa poitrine. Dans cette position, il se rappelle toute la "musique" qu'il entendait dans sa vie intra-utérine : les battements du cœur, les bruits digestifs, la voix familière, la respiration... Un véritable échange de bonheur et de bien-être par La musique de la langue et des mots, caractéristique du langage maternant dans un berceau culturel, permet aussi d'établir les liens.* »

PEAU À PEAU

À la sortie, dans le couloir, une couveuse vide. Sorte de vaisseau spatial muni d'écoutilles. Dominique Slechten reconnaît qu'il serait bien que ce genre de choses n'existe plus dans le service. « *Cela voudrait dire que tous les enfants seraient en "peau à peau", qu'on leur chanterait des chansons et lirait des livres.* » Est-ce possible ? « *Oui, il suffit d'oser et de le vouloir. Ainsi, en Suède où les congés parentaux sont mieux octroyés, beaucoup plus de parents pratiquent le "peau à peau" avec leur bébé prématuré.* »

Les « infirmières chanteuses » offrent leurs voix avec enthousiasme, car elles savent que leur action est bénéfique à l'enfant prématuré et à ses proches. Mais pour que de telles expériences puissent faire tache d'huile, des volontés politiques doivent être encouragées.

Elles permettraient de financer des recherches scientifiques à long terme, ainsi que des artistes intervenants en milieu de soins, afin de pérenniser cet apport essentiel et indispensable en faveur des prématurés et de leurs parents. ■

LE BÉBÉ PRÉMATURÉ.
Il est au cœur de la chanson.

JEUDI 3 AOÛT - SÉLECTION

DOCUMENTAIRE LA VIE EST LÀ INÉDIT LA TROIS 21H05 ★★★

Oh là là là, c'est magnifique

Dans *La vie est là*, un petit groupe d'artistes apporte du bonheur dans les couloirs de l'hôpital. Émotion.

Ce que j'aime bien ici, c'est de voir le sourire des gens. Ces gens qui ne vivent pas, qui sont dans leur monde, quand ils viennent chanter, tu vois leur visage s'éclairer…" confie un pensionnaire de la Résidence Les Tilleuls à Saint-Gilles. Tout est là. Proposer des minutes d'art comme une respiration, comme une bouée de sauvetage dans la succession des jours gris des actes médicaux et des mauvaises nouvelles, c'est le travail des membres de l'association Le Pont des Arts. Ces hommes et femmes consacrent une bonne partie de leur temps à offrir des moments de beauté et de créativité aux personnes âgées et aux enfants malades.

Véro, Régine, Nico, Fanny, Gauvain et Inghe brassent tous les talents. L'une, guitare à la main, entonne des airs rétro au pied des lits des anciennes fans de Luis Mariano. L'autre apporte pastels et aquarelles pour dessiner de l'eau, des avions, avec des mômes en chimio. Un jongleur fait valser ses balles par-dessus les cathéters. Une danseuse fait remuer les mains d'une petite éperdue d'ennui au fond de sa chambre vide. Avec les infirmières chanteuses, ils partent apaiser des bébés prématurés. La caméra d'Isabelle Rey les filme, au plus près, dans le moindre détail de leur travail quotidien et leurs rencontres. On les entend aussi débriefer, mettre en commun leurs expériences et leur passion. Sous nos yeux ont lieu de petits miracles, des instants précieux, volés à la réalité. On ne les ratera pas. Et on restera sur La Trois, pour la suite, *À ciel ouvert*, à 22h05, documentaire qui découvre des enfants socialement et psychologiquement en difficulté. Dur mais aussi vrai qu'humain!

Hélène Delforge

Télépro – 29 juillet au 4 août 2017

Télépro aime... un peu ★ ... beaucoup ★★... à la folie ★★★

...n divorce, l'ex-Reine ...nçaise épouse le ...us grand ennemi ...e Louis VII, Henri II ...ntagenêt, le futur ...d'Angleterre, de dix ...s son cadet. Deux ...s plus tard, Henri II ...Aliénor accèdent au ...ône. Malheureuse-...ent, cette nouvelle ...e conjugale n'est pas ...us épanouissante ...e la précédente. ...enri trompe Aliénor. ...ère manipulatrice, ...le incite ses trois ...ls aînés à se rebeller ...ontre leur père. Mais, ...enri II parvient à stop-...er net cette dissidence ...aissante. Si le Roi fait ...preuve de clémence ...envers ses enfants, il ...n'en est rien pour Aliénor qui est emprisonnée dans un couvent durant quinze ans.

La mort de son Cœur de Lion

En 1189, le roi d'Angleterre meurt. Durant sa captivité, Aliénor a perdu deux de ses quatre fils, Henri et Geoffroy. C'est Richard, que tous appellent «Cœur de Lion», qui hérite du trône. De tous ses enfants, c'est celui qu'Aliénor préfère. Libérée de sa geôle par son fils adoré, la fougueuse reine reprend sa place dans les hautes sphères du pouvoir. Mais le sort s'acharne. Âgée de 75 ans, elle est appelée au chevet de Richard, blessé durant un siège. Lorsque son fils de 41 ans rend son dernier souffle, Aliénor est auprès de lui. «Il ne lui reste, pour gouverner le royaume, que Jean sans Terre, son fils cadet, qu'elle estime incapable de régner», raconte Béatrice Dangvan dans le magazine Secrets d'Histoire. Elle redoute le démantèlement de l'empire des Plantagenêt. Avec raison. Lorsqu'elle s'éteint en l'an 1204, Philippe Auguste, le nouveau roi des Francs, est déjà sur le point de conquérir la Normandie.»

Alice KRIESCHER

21.05 La Trois, Documentaire ★★

La Vie est là

Quand l'art adoucit la douleur

Un moment d'évasion en huis clos...

Dans les chambres d'un hôpital, l'art peut apporter un peu de sérénité aux patients et à leurs visiteurs. Ils sont chanteurs, musiciens, magiciens, jongleurs, danseurs, conteurs, et dessinateurs à se relayer auprès de malades de tous âges dans ce film lumineux d'Isabelle Rey. «J'ai l'impression qu'il y a de l'engagement poétique dans ce que nous faisons», confie une de ces artistes en milieu hospitalier. «Face à un malade, une fois en costume, nous trouvons la poésie partout où elle est. Il y a des moments drôles, émouvants, tendres dans nos échanges avec les patients.» Le temps d'un spectacle au pied du lit, ces artistes offrent un moment d'évasion bienvenu. «Nous devons affronter de longs moments d'attente et passer des caps parfois difficiles. Tout le stress s'envole durant quelques instants, c'est magique», sourit la maman d'un petit patient.

SPORT

18.00 France 2 ou
18.25 France 4

20.55 France 2 ou
France 4

Euro 2017 féminin

1/2 finales

Les Françaises sont parmi les outsiders de la compétition. Si elles sont parvenues à se qualifier jusqu'ici, France 2 diffusera leur match en début de soirée ou en prime-time. Sinon, c'est France 4 qui proposera les ultimes affrontements avant la finale de dimanche.

Camille Abily (France)

CYCLISME
14.00 et 20.00 Eurosport
Tour de Pologne. 6e étape : Wieliczka - Zakopane (190 km).
22.00 Eurosport
Tour de l'Utah. 4e étape : South Jordan City - South Jordan City (203 km).

FOOTBALL
10.00 Eurosport
MLS All Stars/Real Madrid
18.00 ou 20.55 France 2
18.25 ou 20.55 France 4
Euro féminin 2017. 1/2 de finale (sous réserve de la qualification de la France).

GOLF
18.00 BBC 2
Women's British Open

Films: la rédaction a aimé

17.50 BE 1 ★

Money Monster
Film (thriller) de Jodie Foster (2016, États-Unis). Avec Julia Roberts. Lee Gates est une personnalité influente de la télévision et un gourou de la finance à Wall Street. Les choses se gâtent lorsque Kyle décide de le prendre en otage...

20.20 RTL-TVI

Mise à l'épreuve
Film (comédie) de Tim Story (2014, États-Unis). Avec Kevin Hart. James, un policier aux méthodes musclées, embarque son futur beau-frère Ben, un ex-agent de sécurité, dans une ronde réservée au bizutage des nouvelles recrues.

21.00 TF1

La Colère des Titans
Film (fantastique) de Jonathan Liebesman (2012, Espagne/États-Unis). Avec Sam Worthington. Dix ans après avoir vaincu le Kraken, au terme d'une bataille héroïque, Persée, demi-dieu et fils de Zeus, tente de mener une vie paisible.

21.40 BE 1

S.O.S. Fantômes
Film (fantastique) de Paul Feig (2016, États-Unis). Avec Melissa McCarthy. Nouvelle version de la comédie surnaturelle «S.O.S. Fantômes» avec un casting 100 % féminin. Les fantômes n'ont qu'à bien se tenir !

23.35 BE 1

Hors contrôle
Film (comédie) de Jake Szymanski (2016, États-Unis). Avec Zac Efron. Dave et Mike, frères et rois de la fête, sont mis sous pression par leur entourage qui leur réclame de se ranger. Mais le mariage de leur sœur à Hawaï est en préparation...

...di 3 août

6.00 Dessins animés - **9.00** Magic - **9.25** Yo-kai Watch - **9.45** Dragon Ball - **10.10** Mon chevalier et moi - **10.35** Miss Moon - **11.00** Sept nains & moi - **11.50** Les Sirènes de Mako. Série - **12.40** Les Mystérieuses cités d'or - **13.30** Goldorak - **14.20** Il était une fois... l'homme - **14.45** Les Frères Kratt - **15.10** Les Schtroumpfs - **15.35** Duck Dodgers - **16.00** Inspecteur Gadget - **16.25** Magic - **16.50** Winston Steinburger & Sir Dudley Ding Dong - **17.10** Les As de la jungle à la rescousse - **17.35** Nexo Knights - **17.55** Les Loonatics - **18.15** Wakfu - **18.40** Time's Up ! - **19.10** Les Sirènes de Mako - **20.00** Quand je serai grand - **20.30** JT de 19.30 ⅋

21.05 DOCUMENTAIRE

LA VIE EST LÀ

Documentaire

Un souffle traverse les couloirs des hôpitaux. Deux artistes hors normes, parallèlement à leur travail personnel de création, amènent l'art "au pied du lit", au chevet des malades, petits ou grands. Leur seul but, faire du bien, offrir un moment d'évasion, une bulle de rêve et de poésie pour échapper un temps à une réalité difficile.

Alter Echos – n°314 – 29 avril 2011

Tours de passe-passe à l'hôpital

MOTS-CLÉS
Pédiatrie
Pont des arts

par
Sandrine Warsztacki

L'équipe multidisciplinaire du Pont des arts apporte un peu de culture et de bonne humeur dans les services pédiatriques des hôpitaux bruxellois. Nous avons suivi l'un de ces artistes, David le magicien, dans les couloirs de l'hôpital Reine Fabiola.

Avant d'entamer sa tournée des chambres, David Dugnoille vide consciencieusement le contenu de sa veste dans son casier au sous-sol : des clefs, un portefeuille, quelques pièces de monnaie et des cartes de visite. Pour travailler, un magicien a besoin de toutes ses poches. T-shirt vert pomme sous un simple veston, le jeune homme arbore une allure décontractée qui cadre peu avec l'image guindée que l'on se fait habituellement d'un magicien. Point de lavallière ni de chevalière, de haut-de-forme ou de boutons de manchette scintillants. Seule la baguette n'a pas dérogé à la tradition. Avec la chaleur régnant dans les hôpitaux, explique l'illusionniste, mieux vaut éviter les cartes qui collent entre des mains moites. Pas la peine non plus d'effrayer les gamins avec des airs de mage noir. « Tous ces accessoires sont autant de codes que le magicien utilise pour montrer sa puissance. Mais à l'hôpital qu'est-ce qui compte vraiment ? Impressionner les enfants ou les rencontrer ? »

« On joue devant des gens qui n'ont pas toujours l'habitude de ce genre de spectacle »

Six étages plus haut, au service de pédiatrie, Audrey Durand, la comédienne a déjà commencé ses visites. L'équipe du Pont des arts[1] se compose de six artistes professionnels qui mettent leur talent au service des enfants hospitalisés. Outre David et Audrey, il y a aussi Inghe Van den Borre la conteuse, Régine Galle la chanteuse, Véro Vandegh la plasticienne et Javier Suarèz le danseur. Ainsi, les petits patients ont le choix entre différentes disciplines artistiques. Ou le choix de ne rien choisir du tout ! « C'est important de respecter l'espace personnel de l'enfant, précise David. Le cadre médical est contraignant. On rentre dans votre chambre pour des soins. Personne ne vous demande votre avis avant de vous faire une piqûre. A l'hôpital, nous sommes les seuls à qui les enfants peuvent dire non. »

Tours pour tous

La magie, David est tombé dedans quand il était petit. A huit ans déjà, il s'entraînait à faire ses premiers tours. Ses parents le voyaient déjà accomplir de brillantes études universitaires, mais l'appel de la scène fut le plus fort. Au début, l'artiste doit enchaîner les petits contrats. Animations dans des mariages, des hôtels, des parcs d'attractions… Il lui arrive même de jouer les conseillers pour une émission de caméras cachées ou de faire apparaître une voiture pour les besoins d'une publicité.

Depuis qu'il travaille au Pont des arts, le magicien bénéficie d'un statut plus confortable. Mais son entrée dans l'association, on s'en doutera, signifie bien plus pour lui que la sécurité de l'emploi. « Ce travail m'a appris à être attentif à la personne en face de moi. Dans les spectacles de magie classique, on ne donne pas assez de place aux spectateurs. Il faut leur permettre de participer, de se positionner autrement que comme des spectateurs dupés obligés de s'extasier à tout bout de champ sur des effets magiques ! »

Au départ, la magie est plutôt un produit de luxe. Se payer un spectacle de magicien n'est pas à la portée de toutes les bourses. A l'hôpital, en revanche, des enfants de toutes les origines sociales se côtoient. « On joue devant des gens qui n'ont pas toujours l'habitude de ce genre de spectacles. C'est très gai de voir leur émerveillement. Bien sûr, tous les enfants riches ne sont pas blasés. Mais parfois vous êtes le cinquième spectacle de magie qu'ils voient. Et c'est à peine s'il ne faut pas arracher la prise de la Nintendo pour avoir leur attention ! »

Elodie, blondinette un peu farouche, accepte de nous recevoir dans sa chambre. Enfoncée dans ses coussins, elle observe d'un air prudent ce drôle de monsieur qui fait disparaître des cartes et des pièces de monnaie sous son nez. Et cette journaliste curieuse qui l'accompagne avec son carnet de notes. L'illusionniste crée la surprise en faisant apparaître un bouquet de balles multicolores de nulle part. La fillette s'avance sur le bord du lit pour mieux profiter du spectacle. Son sourire reste timide, mais elle a l'air plus détendue qu'à notre arrivée.

« L'art n'est pas un moyen de se soigner »

« A l'hôpital, les gens vivent dans une situation de stress et d'attente. De quoi souffre-t-on ? Quand est-ce qu'on sortira ? Les parents font de leur mieux pour cacher leur inquiétude, mais les enfants la ressentent forcément. Mon objectif est d'apporter un peu de bonne humeur. Même si l'effet ne dure qu'une heure et demie, le temps que le médecin revienne, confie le magicien. Mais cela ne fonctionne que si l'on crée les conditions appropriées. Avant de détourner l'attention, il faut d'abord la capter. Obtenir le silence, éteindre la télé. Je demande aux parents de rester. Souvent, quand j'arrive, la maman se dit «chouette un clown, je vais pouvoir aller fumer ma clope et téléphoner à papa». Mais si je montre un tour à l'enfant et que sa maman revient complètement stressée deux minutes après, tout l'effet retombe à terre. »

Magie et revalidation

Le magicien ne fait pas que montrer des tours aux enfants, il leur apprend à les réaliser. Au centre de traumatologie et de réadaptation de l'hôpital Brugmann, il anime un projet qui utilise l'illusionnisme comme complément à la thérapie. « Il y a un point commun entre la magie et l'ergothérapie, c'est la répétition, observe-t-il. Plutôt que reproduire des mouvements qui ne sont pas significatifs, on apprend aux enfants à faire des tours. » Les exercices se font toujours sous la supervision attentive des ergothérapeutes, qui corrigent les mouvements et leur amplitude en fonction des besoins des patients. L'activité, aussi divertissante soit-elle, doit toujours être utile et faire travailler les bonnes parties du corps et du cerveau. David tient ainsi à se distinguer de l'art thérapie. « L'art n'est pas un moyen de se soigner, tout au plus un outil au service des spécialistes. »

Pour les jeunes patients, qui passent souvent de longues périodes en revalidation, le projet devient aussi un prétexte pour créer des liens. Les enfants sont fiers de se montrer les tours appris les uns aux autres. Et encore plus de pouvoir impressionner leur médecin. « A Erasme, j'ai appris un tour de mentalisme à une petite fille qui communiquait avec un logiciel à commande rétinienne, juste en clignant des yeux », se souvient l'illusionniste.

David ne révèle jamais le secret d'un tour, il le transmet. « La différence est fondamentale », précise l'illusionniste. Des magiciens révèlent leurs trucs dans des émissions de télé, leurs secrets sont diffusés en boucle sur Youtube… Un débinage qui rend notre magicien inquiet quant à l'avenir de son art. « A l'ère d'Internet, les gens ne veulent plus être émerveillés. Ils veulent tout comprendre. Mais il ne suffit pas de connaître l'astuce pour être un magicien. La magie est un art complexe, basé, comme la musique, sur des rythmes, des respirations, des temps forts. »

1 Le Pont des arts, rue Floris, 47 à 1030 Bruxelles, tél. : 0484 17 89 65 – courriel : lepontdesarts@live.be – site : www.lepontdesarts.be

AlterEchos

Labiso

Labiso, pour **Laboratoire des innovations sociales**, est une collection de livres numériques qui donne la parole aux associations et services publics. De l'aide aux toxicomanes en passant par les services à domicile ou l'hébergement des personnes handicapées, de nombreux professionnels réfléchissent et mettent au point des innovations pour améliorer leurs pratiques. **En diffusant ces innovations, Labiso vise à promouvoir l'échange, la réflexion, le débat !** Uniquement en version électronique ! Lecture ou téléchargement **gratuit**

www.labiso.be

Une initiative conjointe de l'**Agence Alter** et de **Texto asbl**, avec le soutien du Ministère wallon de la Santé, de l'Action sociale et de l'Egalité des chances.

Nez rouges et stéthoscopes

MOTS-CLÉS
Culture et démocratie
Réseau Art et Santé

par
Sandrine Warsztacki

Coordonné par Culture et démocratie, le réseau Art et Santé rassemble artistes et soignants afin d'encourager le développement de projets culturels en milieu de soins. En mettant l'accent sur la professionnalisation du secteur.

Clowns, conteurs, plasticiens, comédiens, les artistes sont de plus en plus nombreux à intervenir en milieu de soins. Auprès des petits comme des grands. Dans des hôpitaux, mais aussi, dans des institutions psychiatriques, des maisons de repos, des centres de revalidation, des maisons médicales, etc. Une façon de faire oublier, le temps d'un spectacle ou d'un tour de passe-passe, la douleur et l'angoisse de la maladie. Et aussi de favoriser l'accès à la culture dans des milieux fragilisés tant en termes de santé que sur le plan social. « On intervient souvent dans des endroits où l'on n'est pas du tout attendu. Et auprès d'un public qui n'a pas toujours accès à l'art, remarque Inghe Van den Borre, membre active du réseau Art et Santé et coordinatrice de l'asbl Pont des arts[1]. Il m'arrive de retrouver des enfants rencontrés à l'hôpital, par la suite, à mes spectacles. Il y a aussi des enfants qui ont eu l'occasion d'essayer de faire du chant ou du dessin à l'hôpital et qui s'inscrivent à des cours après. »

« On intervient dans des endroits où l'art n'est pas attendu »

Depuis 2005, le réseau Art et Santé[2], coordonné par Culture et Démocratie, rassemble des artistes et des soignants autour d'une réflexion sur ces pratiques. Une de ses premières missions a été de définir les contours de la profession d'artiste en milieu de soins et de la doter d'un code de déontologie. Des points comme le respect du patient dans ses choix et ses croyances, le secret professionnel, la collaboration avec les équipes médicales y sont abordés.

Pour la petite histoire

Les premiers nez rouges apparaissent dans les hôpitaux au début des années 90. En Belgique, Paolo Doss est un des premiers clowns à arpenter les couloirs de l'hôpital Saint-Luc (Woluwe-Saint-Lambert). Rapidement, d'autres artistes se lancent dans l'aventure. Fantaisie et poésie d'une part. Contrôles, normes d'hygiène de l'autre. Deux univers aux langages et méthodes contrastés se rencontrent. « Le milieu hospitalier est soumis à des exigences d'efficacité et de rentabilité. Vingt minutes par patient, pas plus. Le travail artistique, lui, ne peut être rentable, efficace, cloisonné en vingt minutes », résume Christelle Brull de Culture et démocratie.

Si l'on ne peut parler de véritables réticences, il a parfois fallu prouver au monde médical que les artistes n'étaient pas que de simples farfelus et des doux rêveurs. « On paraissait un peu incongrus », se souvient Catherine Vanandruel, du projet des Clowns à l'hôpital[3]. « L'idée de ce que fait un artiste ne correspond pas à la réalité. Les gens n'imaginent pas que c'est un travail à part entière, exigeant et qui demande d'être régulier », constate pour sa part Inghe Van den Borre. Conteuse et ancienne infirmière, Inghe travaille depuis 1998 dans les services de pédiatrie. « Il a fallu se renifler, s'apprivoiser. Qui c'est celle-là ? Qu'est-ce qu'elle fait ? Mais les choses ont rapidement évolué. Au début, les soignants entraient à tout moment. Aujourd'hui, on n'ose plus m'interrompre pendant un conte. »

De leur côté aussi, les artistes ont dû se familiariser aux contraintes qui pèsent sur les travailleurs du secteur médical. Un des objectifs à terme du réseau Art et Santé est d'ailleurs de proposer une courte formation pour présenter les réalités du monde médical aux artistes. « Je dis toujours aux jeunes qui commencent d'essayer de comprendre ce que vivent les soignants, souligne Catherine Vanandruel, membre du réseau depuis ses débuts. Les horaires qui sont lourds, la peur de se tromper, la responsabilité humaine qu'il faut porter, le stress, les contraintes d'hygiène… Il faut s'imaginer ce que c'est ! »

Artistes avant tout

Les membres du réseau Art et Santé ont pour point commun d'intervenir en milieu de soins. Ils tiennent toutefois à garder leur distance par rapport à l'art thérapie, qui considère l'art comme une technique parmi d'autres pour soigner. « L'art peut éventuellement avoir un effet thérapeutique. Mais ce n'est pas l'objectif recherché », souligne Inghe Van den Borre. Les artistes, insiste-t-on au réseau Art et Santé, ne donnent pas leur spectacle comme on administrerait un médicament. Leur rôle, tout au

plus, est de proposer un moment d'évasion. « A l'hôpital, les enfants sont entravés dans leur mobilité. Ils souffrent, ils ont des perfusions. Mais dans l'imaginaire, on peut voyager même si on a mal à la jambe », prend pour exemple Catherine Vandandruel.

« L'objectif, c'est d'amener la personne dans un espace de liberté grâce à l'imaginaire. Pour cela, il faut une certaine formation, un savoir-faire que seul un professionnel peut apporter », note Inghe Van den Borre. Au réseau Art et Santé, on insiste sur la professionnalisation du secteur. Tout comme sur la nécessité pour les artistes de se ressourcer. « La plupart des artistes font cette activité à mi-temps. Quand ils ne sont pas à l'hôpital, ils continuent à exposer, faire des tournages, jouer dans des pièces… C'est important pour alléger le côté hard de l'hôpital. Sinon, tu finis par devenir comme les infirmières. Tu arrives tous les matins à 8 h, tu entres dans un roulement. Il faut éviter de se médicaliser pour pouvoir continuer à apporter ce côté imprévu et léger », résume Catherine.

Des rires aux larmes

Sur le site du réseau Art et Santé, quelques témoignages permettent de se faire une idée plus précise du travail des artistes sur le terrain. « Le regard étonné des enfants et des parents vite conquis par la présence de ces deux énergumènes, l'interrogation des soignants sur le passage de ces irréductibles semeurs de désordre, qui génèrent rires en cascades et fanfares multiculturelles improvisées, n'a cessé de bousculer les habitudes et d'opérer un changement profond dans les mentalités. Oui, hôpital peut rimer avec joie, avec fantaisie, avec fête à la vie », confient les docteurs Zinzin et Carabistouille. Avant d'adopter un ton plus grave quelques lignes plus loin. « Il a appris par cœur Ta Katy t'a quitté de Bobby Lapointe, une de nos chansons favorites. Il la chante avec papa, maman et nous, la veille de son décès, malgré sa difficulté à respirer. »

Des témoignages poignants. Catherine Vanandruel tient toutefois à mettre en garde contre les effusions sentimentales. « On essaie d'éviter de donner une image dramatique dans les médias. La Belgique est un des pays où les enfants reçoivent les meilleurs traitements au monde, rappelle-t-elle. Il y a vingt ans, les enfants étaient laissés seuls dans leur chambre. Mais de nos jours, on met des lits de camp pour les parents. La télé est allumée toute la journée. Il y a madame ergothérapeute qui vient faire des bricolages, madame musique qui vient chanter une chanson, monsieur bonne nuit qui vient les coucher… »

Art et Santé en vogue

En vingt ans, les artistes ont incontestablement trouvé leur place dans les milieux de soins. Au point que les hôpitaux seraient devenus une nouvelle source de débouchés pour les artistes ? « Au départ, il peut y avoir une volonté d'ajouter une corde à son arc. On sait bien qu'un artiste ne tourne pas tous les jours sur scène, répond Christelle Brull. Mais travailler en milieu de soins demande un engagement fort. Il faut un intérêt réel, sans quoi on ne tient pas longtemps dans ce secteur. » Pour elle, cet « effet de mode » est plus largement à attribuer à une plus grande ouverture des milieux de la santé à des projets culturels. Et même, d'une plus grande sensibilité de la société pour favoriser l'accès aux droits sociaux et culturels. « Il n'y a pas seulement plus d'artistes qui frappent aux portes des institutions, mais aussi plus d'institutions qui ouvrent leurs portes aux artistes. De façon générale, j'ai le sentiment qu'il y a plus de place pour les projets qui permettent d'introduire l'art dans des milieux qui n'y ont pas accès, comme les CPAS, les prisons », s'enthousiasme-t-elle.

Reste que les moyens ne suivent pas toujours, se plaint Inghe Van den Borre : « On vous renvoie de la Santé à la Culture et de la Culture à la Santé avec une raquette de ping-pong, en vous disant qu'il n'y a de place pour vous nulle part. »

1. Le Pont des arts, rue Floris, 47 à 1030 Bruxelles, tél. : 0484 17 89 65 – courriel : lepontdesarts@live.be – site : www.lepontdesarts.be
2. Réseau Art et Santé, rue Emile Féron, 70 à 1060 Bruxelles – tél. : 02 502 12 15 – courriel : info@cultureetdemocratie.be – site : www.artetsante.be
3. Clowns à l'hôpital, Catherine Vanandruel, avenue des Nymphes, 59 à 1170 Bruxelles Belgique – tél. : 02 675 05 43 –

En Marche (Mutualité Chrétienne)
n°1450 – Jeudi 7 avril 2011

Art et santé

La légèreté de l'art en milieux de soins

Par le conte, la magie, le chant, la musique, la danse, le dessin ou encore le jeu, des artistes ouvrent les portes de l'imaginaire à l'hôpital, en maison de repos, dans des institutions psychiatriques... Leur objectif n'est pas thérapeutique. Il s'agit d'abord et avant tout de partager leur art et d'apporter réconfort et bien-être aux personnes.

Mademoiselle Grâce Vibrato entre dans la chambre de Pauline à la maison de repos "Les Tilleuls", un peu comme on traverse la rue pour aller à la rencontre d'une personne. Perruque rousse, petit nez rouge, look glamour haut en couleur, elle donne de la voix. Des chansons d'hier et d'aujourd'hui, des mélodies pour chanter ensemble ou simplement écouter. *"Mon outil c'est le chant, mon corps mon instrument"*, explique Régine Galle, musicienne. Ses visites en maison de repos se terminent toujours par un bal où tous (résidents, personnel, visiteurs) dansent joyeusement. Un rendez-vous régulier attendu par les résidents, qui a pu voir le jour grâce à l'enthousiasme et au soutien actif des ergothérapeutes. Mais Régine a d'autres cordes à son arc... Pour les enfants hospitalisés, elle devient Founzo, un personnage qui ne manque pas d'airs. Le chant classique côtoie le jazz et la chanson se fait ténue lorsque l'instant l'impose dans une chambre. Avec Inghe la conteuse, David le magicien, Véro l'artiste plasticienne, Javier le danseur, Audrey la comédienne, Régine fait partie de l'asbl Le Pont des Arts (1). Depuis 1998, cette association regroupe des artistes de différentes disciplines intervenant en milieux de soins. Que ce soit dans le service des soins intensifs de l'Hôpital universitaire des enfants Reine Fabiola (Huderf), ou dans les services pédiatriques de plusieurs hôpitaux bruxellois, les artistes du Pont des Arts interviennent en équipe, laissant ainsi à l'enfant le choix de l'activité à laquelle il désire participer. A-t-il envie de dessiner avec Mademoiselle Papier, écouter une histoire avec Cerise, découvrir les secrets magiques de David le magicien ou échanger avec la marionnette Gudule? *"Nous n'imposons rien à l'enfant ; on l'invite sur le pont des arts, il a le choix de la discipline mais il a aussi la possibilité de dire non !"*, précise David. Et dans l'hôpital où l'enfant doit accepter les soins qu'on lui promulgue au fil des jours et parfois des semaines, cette liberté est très importante. *"Nous sommes une équipe complémentaire. L'enfant peut puiser l'espace personnel dans lequel il pourra s'évader"*, ajoute le magicien.

Un voyage dans l'imaginaire

"C'est la première fois que mon enfant rit depuis que nous sommes ici", confie une maman à Inghe venue raconter un conte à un enfant malade. *"Lorsque je commence une histoire, j'invite l'enfant mais aussi les parents à partir ensemble en voyage. Notre intervention permet d'apaiser les petits malades le temps d'une histoire, d'un dessin, d'un jeu. Elle les extrait ainsi du monde de l'hôpital pour un moment. L'artiste apaise, donne de l'air et ouvre les portes de l'imaginaire"*, raconte Inghe Van den Borre initiatrice du projet du Pont des Arts. Des soignants ont confié à l'équipe que les bienfaits de la visite des artistes se répercutaient parfois plusieurs jours durant. Et même avant leur passage car les enfants attendent leur visite avec impatience et se réjouissent de voir venir les artistes. *"Ils apportent beaucoup plus qu'une simple distraction ou un amusement aux enfants. Les artistes leur permettent de s'envoler vers un monde imaginaire, de vivre de précieux moments d'insouciance, de partage d'émotions, des instants où tout est possible"*, révèle Georgette Hendrijckx, infirmière à l'Huderf.

> **Les artistes permettent aux enfants de s'envoler vers un monde imaginaire.**

Deux mondes que tout oppose

"Cette rencontre entre ces personnages farfelus et incontrôlables que sont les artistes et le personnel soignant dont le travail exige précision et rigueur ne fut pas simple, continue l'infirmière. *Ce sont deux mondes complètement différents. Nous fonctionnons selon deux temporalités différentes. Alors que le personnel soignant doit sans cesse contrôler, anticiper, surveiller, les artistes rebondissent sur le présent, l'imprévu. Les soignants travaillent dans la réalité alors que l'artiste ouvre l'imaginaire. Il a donc fallu apprendre à nous connaître et, au fil du temps, des liens de confiance et de respect se sont tissés. C'est en côtoyant quotidiennement tous ces personnages pleins de fantaisie, d'humour et de spontanéité que nous, soignants, apprenons à nous laisser surprendre, à vivre et à apprécier la magie du moment présent, à retrouver notre part d'enfance"*.

Tout un travail !

"Les artistes ont l'air d'improviser sans cesse lorsqu'ils interviennent dans un milieu de soins mais derrière cette légèreté il y a non seulement tout un travail de préparation mais aussi toute une réflexion sur leur pratique", précise l'infirmière Georgette Hendrijckx qui fait partie du Réseau Art et Santé (voir encadré). Les artistes de l'asbl Le Pont des Arts ont régulièrement des temps de préparation mais aussi de formation.

Sans cesse, ils ajustent leur pratique en fonction de ce qu'ils ont vécu mais aussi de ce que les personnes leur demandent. Un enfant à l'hôpital voudra une histoire particulière, une mamie en maison de repos demandera des chansons de son pays. *"Nous adaptons notre art à l'hôpital pour répondre à toutes les situations, correspondre à tous les âges depuis les bébés jusqu'aux ados"*, précise Inghe. Ainsi, David Dugnoille, magicien, a-t-il entamé un travail tout particulier au Centre de traumatologie et de réadaptation (CTR) en collaboration étroite avec les ergothérapeutes. Au sein du projet "Magie et rééducation", il conçoit des tours de magie adaptés à chaque patient et donc à chaque handicap afin d'offrir un stimulus personnalisé qui permettra à la personne d'avancer plus vite dans sa revalidation.

Il faut savoir que les milieux de soins payent rarement les prestations des artistes. A l'asbl Le Ponts des Arts, ceux-ci sont salariés, généralement à temps partiel, sous un statut subsidié ACS. Pour le reste, l'asbl vit de subsides temporels ou de dons.

L'équipe est supervisée en permanence par une psychologue. Car certaines situations ne sont pas toujours faciles à comprendre et à gérer. *"Avant de commencer les visites de chambre en chambre, les infirmières nous signalent les isolements éventuels, nous disent à quoi nous devons faire attention, par quelle chambre commencer. Elles nous indiquent les handicaps éventuels : si un enfant ne voit pas ou n'entend pas, s'il ne peut pas se lever ou faire certains mouvements, aussi s'il ne peut pas manger. C'est très important car Inghe adore raconter des histoires de nourriture..."* plaisante Véronique. Bien sûr les artistes connaissent et respectent les règles d'hygiène de l'hôpital.

Partager et transmettre

Vêtue d'une salopette bleue parsemée de poches d'où dépassent crayons, marqueurs et pinceaux, Véronique Vandegh propose un petit atelier de dessin ou de peinture, un origami ou effectue un dessin pour les enfants. *"Lorsque j'arrive dans une chambre, mon déguisement permet de comprendre de suite qui je suis et pourquoi je viens*, explique cette artiste-graveur. *Nous sommes d'abord et avant tout des artistes et nous entrons en contact avec les enfants par notre art. Nous venons partager notre plaisir artistique, ce qui nous permet de nous évader ensemble". "Ce sont des petits cailloux que l'on sème*, ajoute Inghe. *Il s'agit d'une rencontre, d'une transmission de notre art à une personne et non à un malade"*.

"L'approche artistique permet de communiquer avec quelqu'un dans un rapport d'égal à égal, soutient le Dr Dendoncker, psychiatre, psychanalyste, médecin-chef de l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu de Leuze en Hainaut, une institution qui accueille de nombreux artistes. *La production artistique est une ouverture à tous les sens. Elle permet de laisser s'exprimer, vibrer l'être humain qui est en nous. L'art en milieu de soins ouvre le champ des possibles chez la personne et aussi chez les soignants"*.

Art mais pas thérapie

Cette ouverture par l'art apporte un bien-être indéniable à la personne mais les membres du Réseau Art et Santé se gardent bien de parler d'art-thérapie, un terme aujourd'hui galvaudé. *"Nous reconnaissons que l'art peut avoir un effet thérapeutique non voulu, dans le sens qu'une amélioration du patient peut voir le jour lorsqu'il se prête à la création artistique*, précise le Réseau Art et Santé(2). *Cet effet thérapeutique, l'artiste ne le vise pas puisque son premier objectif est de partager une activité artistique"*... tout simplement, pourrait-on rajouter.

// FRANÇOISE ROBERT

(1) Le Pont des Arts asbl se propose de relier l'art et les personnes par la présence d'artistes en milieux de soins et d'accueil. Infos : www.lepontdesarts.be - 0485/15.11.97.
(2) Synthèse de cinq ateliers de réflexion menés dans le cadre du Réseau Art et Santé le 22 novembre 2006 avec la participation du philosophe Jean Noël.

Avec sa petite marionnette Michka, Audrey Durant entre en contact avec les bébés et suscite rapidement l'émerveillement et le rire.

Réseau Art et Santé

Depuis 2005, le Réseau Art et Santé, coordonné par l'asbl Culture et Démocratie, rassemble des artistes et soignants qui poursuivent le même objectif : développer l'art et la culture dans les milieux de soins, renforcer et créer des ponts entre le secteur de la culture et celui de la santé.

Le Réseau a organisé de nombreuses rencontres, débats, ateliers rassemblant les différents acteurs afin de construire une réflexion commune. Il en résulte une publication qui présente la philosophie du Réseau, destinée à toute personne concernée par l'art en milieux de soins. Un code de déontologie définissant les principes éthiques de l'artiste professionnel intervenant en milieu d'accueil, d'aide et de soins responsabilise et clarifie les devoirs et engagements moraux des artistes. Il garantit aussi aux bénéficiaires une qualité de service. Le site internet du Réseau regorge par ailleurs d'informations : actes des différentes rencontres, kit d'information, répertoire des formations disponibles, répertoire des artistes et associations intervenants en milieux de soins...

>> Infos : Réseau Art et Santé coordonné par Culture et démocratie asbl • rue Emile Féron, 70 à 1060 Bruxelles • 02/502.12.15 • info@cultureetdemocratie.be • www.artetsante.be

Le Journal du Médecin – n°2056 – Mardi 2 février 2010

Le journal du médecin (2056) mardi 2 février 2010.

L'artiste en hôpital: quelle déontologie?

Le réseau Art et Santé a réalisé un code de déontologie de l'artiste intervenant en institution de soins, qu'il soit chanteur, danseur, acteur, clown... Leitmotiv: «Il respecte le travail des équipes soignantes, dans un esprit de collaboration et de confiance, et adapte son intervention aux situations et aux personnes rencontrées et aux spécificités de l'institution qui l'accueille».

Peu connu, le code de déontologie de l'artiste qui intervient notamment en milieu hospitalier, en maison de repos, en maison médicale ou en centre psychiatrique est le fruit d'un travail pluridisciplinaire d'artistes, de soignants et d'une philosophe. Le code s'inspire d'une série de textes juridiques tels la Charte des droits de l'enfant malade adoptée par le Parlement de la Communauté française, les dispositions sur le secret professionnel, les lois relatives à la protection de la vie privée. *«Il s'inscrit dans la continuité des actions menées par le réseau Art et Santé qui a pour objectif d'encourager le développement durable et professionnel des liens entre l'art et la santé. L'artiste intervenant en milieu d'accueil, d'aide et de soins est un artiste professionnel à part entière, conscient de l'importance de la relation à la personne bénéficiaire de soins.»*

Le code recommande les attitudes suivantes:

1. Dispositions générales: la profession

La démarche de l'artiste intervenant en milieu d'accueil, d'aide et de soins sera toujours celle d'un artiste. Il n'intervient que dans le cadre de sa compétence. Il respecte le travail des équipes soignantes, dans un esprit de collaboration et de confiance, et adapte son intervention aux situations et aux personnes rencontrées et aux spécificités de l'institution qui l'accueille.

2. L'artiste, le bénéficiaire et ses proches

L'artiste propose de partager le plaisir d'une activité artistique avec le bénéficiaire et ses proches. Il met son art en relation et s'appuie sur le moment présent pour inviter à la création. Il ne s'impose pas et respecte le choix du bénéficiaire et de ses proches. Il intervient avec tact, quels que soient l'âge, les croyances, l'origine, les cultures, le mode de vie, le sexe, etc. Il s'interdit toute ingérence et s'abstient de tout jugement. L'artiste est tenu de respecter les règles du secret professionnel et de la confidentialité du lieu dans lequel il intervient. Il n'outrepasse pas ses limites professionnelles et veille à ne pas entretenir de relations extra-professionnelles avec le bénéficiaire et ses proches. Il n'accepte aucune rémunération de la part du bénéficiaire ou des personnes qui l'accompagnent. Le cas échéant, il définit au préalable avec le bénéficiaire quel sera le statut des œuvres produites dans le cadre de l'activité artistique.

3. La collaboration avec les équipes soignantes et l'institution

L'activité artistique, centrée sur le bénéficiaire et ses proches, est organisée avec l'accord de l'institution où elle se déroule et se réalise à l'initiative de l'artiste et/ou de l'équipe soignante. L'artiste s'assure qu'il a reçu toute information utile pour le déroulement harmonieux de l'activité et la protection de la personne. Il collabore avec le référent désigné par l'institution dans un esprit de confiance. En cas de situation difficile, il fera appel au référent. Il s'engage à respecter l'organisation (règlements d'ordre intérieur, horaires, sécurité et hygiène...) et les limites mises par l'institution. Préalablement à son intervention, il signe avec l'institution une convention dont les termes auront été définis de commun accord.

N.d.P.

Amoclane EG®
125/31,25 mg / 5 ml
250/62,5 mg / 5 ml
500/125 mg
875/125 mg